



Exploitations équinés
en France

Synthèse nationale 2024 des exploitations du Réseau Équin

À PARTIR DES DONNÉES TECHNICO-ÉCONOMIQUES 2022

L'essentiel

En 2022, les exploitations équinés subissent la crise inflationniste et les aléas climatiques, notamment la sécheresse de l'été 2022, ce qui impacte fortement le prix des matières premières, de l'énergie mais aussi le pouvoir d'achat des ménages. Globalement, tous systèmes confondus, les résultats économiques sont à la baisse en 2022 par rapport à 2021 (sur échantillon constant). Même s'ils sont nombreux à avoir augmenté le tarif de leurs prestations, cela ne suffit pas à compenser l'augmentation des charges



Sommaire

Introduction

**RÉSULTATS ÉCONOMIQUES
DES EXPLOITATIONS ÉQUINES
SUIVIES** 3

Les centres équestres 4

Les établissements de tourisme
équestre 10

Les écuries de pension 16

Les écuries d'entraînement de
trotteurs 24

Les prestataires de traction
équine 30

Les élevages de chevaux de trait 36

CONCLUSION 41

POUR EN SAVOIR PLUS 42





Synthèse nationale des exploitations du Réseau Équin

À PARTIR DES DONNÉES TECHNICO-ÉCONOMIQUES 2022

Relancé en 2020 pour 5 ans, le dispositif du Réseau Équin s'inscrit dans la continuité du travail engagé depuis plus de onze ans recherchant à améliorer la connaissance des systèmes équinés français. L'ambition est de bénéficier d'un dispositif plus à même de repérer et d'accompagner l'innovation, mais aussi d'explorer le fonctionnement d'un plus grand nombre de systèmes. Le Réseau Équin 2020-2024 se divise en deux groupes de structures :

- 98 structures suivies sur 5 ans pour établir les références technico-économiques annuelles et suivre leurs évolutions. **Cette synthèse a pour objectif de présenter les résultats de six systèmes : centres équestres, établissements de tourisme équestre, pensions, écuries de trotteurs, prestataires de traction et élevage de trait.**
- 30 structures en prospection pour repérer et capitaliser l'innovation. Suivies sur un pas de temps plus court (2 à 3 ans) pour permettre leur renouvellement, elles feront l'objet de monographies et vidéos. Les premières exploitations suivies concernent les systèmes : lait de jument, logement innovant, centre de reproduction et écurie partagée.

Les exploitations ont été sélectionnées selon plusieurs critères : **respect de la typologie, ancienneté de la structure, viabilité économique, expertise de l'exploitant, accessibilité des données, volonté de partager son expérience et intérêt pour le dispositif.**

Il convient donc de noter, en lien avec les critères de sélection ci-dessus, que les résultats technico-économiques recherchés pour les exploitations du Réseau Équin sont supérieurs à ce que l'on peut rencontrer habituellement sur le terrain. Néanmoins, ces résultats peuvent être accessibles au plus grand nombre s'ils cernent leurs marges de progrès et que des mesures adaptées sont mises en place.

Le recrutement, le suivi, la collecte des données, leur analyse et l'établissement de références est assuré par une équipe nationale de dix-huit conseillers équinés répartis sur tout le territoire.



Le Réseau Équin
en 2022, c'est :

18
conseillers

85
fermes suivies*

**L'objectif est de remonter 98 exploitations annuellement dans le socle de base. Dans cette synthèse, les données de 85 exploitations ont été traitées sur la campagne 2022.*

ZOOM

OBJECTIFS DE L'ÉQUIPE DU RÉSEAU ÉQUIN

- Analyser le fonctionnement des exploitations et comprendre les facteurs de réussite de celles-ci ;
- Élaborer des références technico-économiques pour mieux accompagner les candidats à l'installation et les professionnels qui souhaitent faire progresser leur activité ;
- Repérer et capitaliser l'innovation pour mieux accompagner ;
- Créer des outils de pilotage et d'analyse à destination des entreprises équinés, de leurs dirigeants et des conseillers qui les accompagnent.

Les centres équestres

DES ÉTABLISSEMENTS ÉQUESTRES EN MILIEU RURAL ET PÉRI-URBAIN



24 CENTRES ÉQUESTRES SUIVIS

Installés en milieu rural ou péri-urbain, ils ont accès à de la surface, > 20 ha pour dix-sept d'entre eux.

Toutes structures confondues, le nombre médian de clients est de 177. Ces centres équestres présentent plus de 3 temps pleins dont près de la moitié en main-d'œuvre salariée. Il s'agit généralement de personnels qualifiés qui viennent renforcer l'équipe enseignante. La présence de surface autour de la structure permet à certains exploitants de laisser leurs équidés à l'extérieur et de gagner en temps de travail (curage et manipulation des équidés pour les mettre au paddock).

Tableau 1 :

Caractéristiques structurelles des 24 centres équestres étudiés

	CENTRES ÉQUESTRES (24)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Clients	177	187	
Main-d'œuvre totale	3,25	2,78	
dont UMO exploitant	1,40	1,00	
dont UMO salariée	1,59	1,00	
Total équins (têtes)	55	49	
dont équidés de club (têtes)	29	27	
dont équidés pris en pension (têtes)	19	16	
dont équidés pris en pension (%)	33	31	
Surface totale (ha)	45	28	
dont surface fourragère principale (ha)	34	27	
dont surface fourragère équine (ha)	34	27	
dont surface grandes cultures (ha)	10	0	

UNE CINQUANTAINE D'ÉQUIDÉS PRÉSENTS EN MOYENNE

Les exploitants gèrent des équidés sur plusieurs activités : 56 % en enseignement et tourisme, 29 % en sport et loisir (dont les pensions) et 14 % en élevage. Le nombre total d'équidés est en moyenne de 55 têtes parmi lesquels près de 8 % sont inactifs*.

La cavalerie de club des centres équestres est constituée en moyenne de 31 têtes (de 10 à 71) ce qui représente près de 6,5 clients par équidé. Quelques structures n'utilisent que des poneys, mais la majorité d'entre elles fait également travailler des chevaux.

*Équidés ne dégagant pas de revenu pour l'activité étudiée et ne permettant pas de développer l'activité.

Figure 1 :

Répartition des équidés par activité

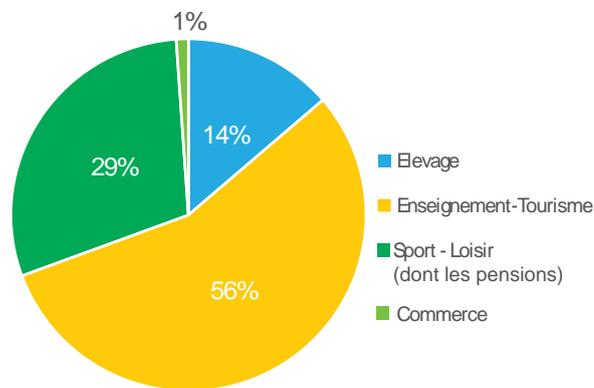
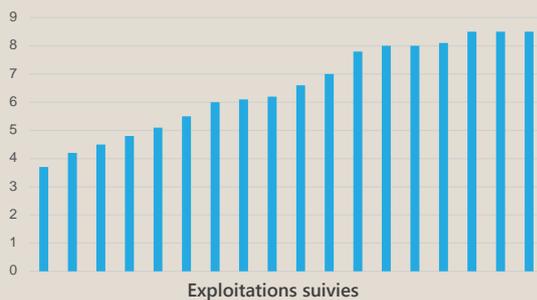


Figure 2 :

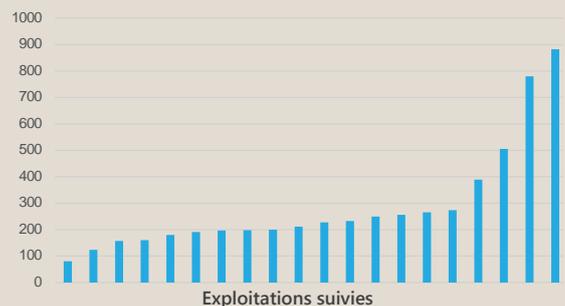
Clients réguliers/équidé de club/an



Le nombre d'heures d'équidés de club n'est pas forcément proportionnel au nombre de clients. Pour 200 clients certains exploitants disposent de 20 équidés contre 50 pour d'autres. Le niveau d'utilisation des équidés de club est très variable selon les situations.

Figure 3 :

Nombre d'heures/équidé de club/an



Suivant la stratégie de l'exploitant, le niveau d'utilisation des chevaux peut fortement varier.

Il existe une forte variabilité du nombre d'heures vendues par équidé (de 80 h à plus de 700 h/an).

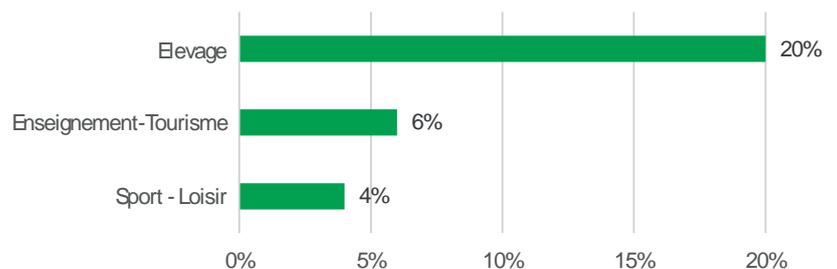
Elle est liée au dimensionnement de la cavalerie par rapport à l'activité de l'établissement.

Ce nombre d'heures a une incidence sur le coût de production d'une heure d'équitation.

Certains chevaux ne permettent pas au gérant de dégager un revenu ou bien de dynamiser les activités. On parle alors de chevaux inactifs. C'est le cas par exemple des chevaux à la retraite, des juments non mises à la saillie ou bien de chevaux blessés.

Figure 4 :

Répartition des équidés inactifs par activité (en pourcentage)



2/3 DE LA MAIN-D'ŒUVRE CONSACRÉE À L'ENSEIGNEMENT

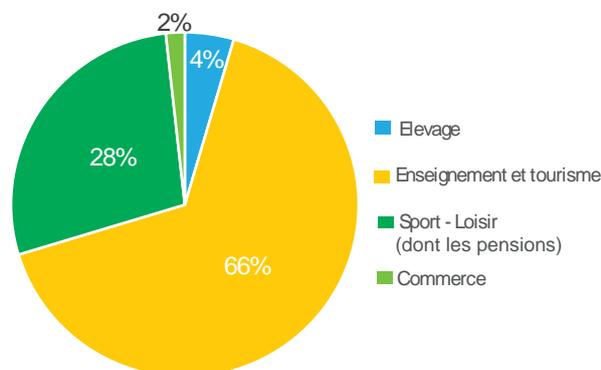
66 % de la main-d'œuvre rémunérée est affectée à l'activité enseignement et tourisme, ce qui représente 1,7 UMO. En moyenne, le nombre de clients par UMO est de 97.

28 % de la main-d'œuvre rémunérée est affectée à l'activité de pension sport et loisir, ce qui représente 0,7 UMO.

Quelques structures ont également une petite activité d'élevage ou de commerce avec 0,2 UMO.

Figure 5 :

Répartition de la main-d'œuvre rémunérée



DES PRODUITS D'ENSEIGNEMENT AVANT TOUT MAIS AUSSI DES PRODUITS DE PENSIONS

Les produits d'enseignement et tourisme représentent plus de 66 % du produit équin. Les prestations proposées sont très variables et s'adressent à une diversité de clientèle : des jeunes enfants, des adolescents mais aussi des adultes. Si certains sont plus orientés sur une activité de loisir ou de découverte de nouvelles disciplines, d'autres recherchent avant tout la compétition et souhaitent se perfectionner, ce qui incite les exploitants à proposer une diversité de produits tout en adaptant leur pédagogie.

Les tarifs observés dans les structures sont assez variables et très dépendants de la zone d'implantation des entreprises. En zone urbanisée, les prix élevés du foncier et des matières premières sont répercutés sur les tarifs. D'où l'importance de connaître ses coûts de production pour fixer des tarifs en cohérence avec ses charges mais aussi avec le pouvoir d'achat des clients. Les tarifs observés varient selon plusieurs critères : adhésion du club, cours collectifs ou individuels, forfait ou séance à l'unité, âge du cavalier et type de prestation.

Tableau 2 :

Tarifs observés dans les centres équestres (€ TTC)

Cours collectif d'1 heure	de 12 à 26 €
Stage ½ journée	de 23 à 66 €
Stage 1 journée	de 46 à 88 €

Tableau 3 :

Caractéristiques structurelles des 24 centres équestres étudiés

	CENTRES ÉQUESTRES (24)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	225 458	182 134	
Total aides (€)	11 784	6 550	
Aides / Produit brut (%)	7	4	
Produit / UMO totale (€)	69 181	64 477	
Produit équin (€)	195 876	141 545	
Produit équin / tête (€)*	3 518	3 337	
Produit total équin Enseignement et tourisme (€)**	141 178	106 480	
Produit total Enseignement et tourisme/ total équidé actif (€)***	4 724	4 218	

* le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

** les activités enseignement et tourisme correspondent aux heures de cours, aux stages ainsi qu'aux randonnées et balades, le produit comprend également les produits animaux (ventes, achats, variations d'inventaire)

*** il s'agit du produit enseignement et tourisme hors produits animaux, ramené à l'équidé actif de l'activité enseignement et tourisme

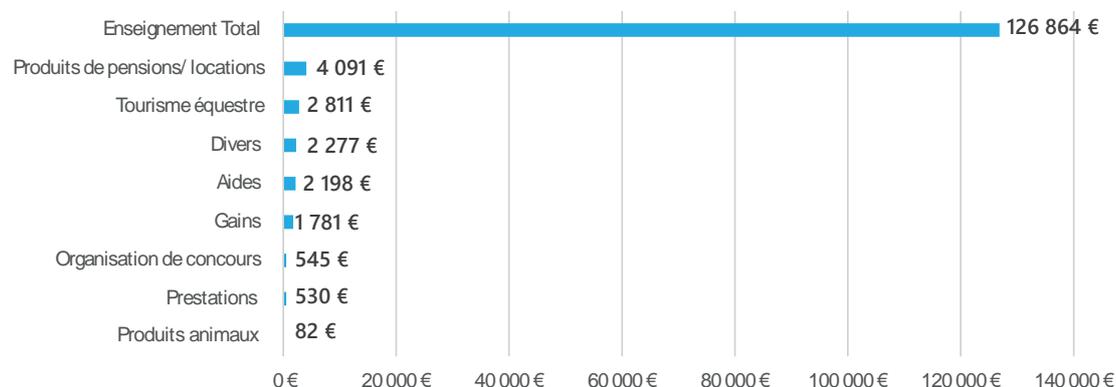
Le produit total médian des centres équestres s'élève à près de

182 000 €

Il est composé principalement de prestations d'enseignement, de pensions, et d'aides

Figure 6 :

Répartition des produits de l'activité Enseignement (€) y compris les aides



Les produits animaux correspondent aux ventes moins les achats, plus ou moins les variations d'inventaires ce qui peut entraîner des montants négatifs lorsqu'il n'y a pas de ventes.

DES CHARGES PRINCIPALEMENT LIÉES À LA MAIN-D'ŒUVRE, AUX INFRASTRUCTURES ET À L'ALIMENTATION DES ÉQUIDÉS

Ce système nécessite non seulement de la main-d'œuvre mais également des infrastructures de travail pour les chevaux (carrière, manège, rond de longe, parcours de cross...), d'accueil de la clientèle (parking, club house) et du matériel (tracteur, matériel de sellerie).

Les charges de structure représentent plus de 50 % du produit brut global de l'exploitation. Elles sont liées pour 37 % aux charges salariales. Les frais d'alimentation (achat des fourrages et des concentrés) et frais vétérinaires sont les postes de charges opérationnelles les plus importants.

36%

des charges opérationnelles liées aux équins sont dues à l'achat d'aliments (concentrés et/ou fourrages)

Tableau 4 :

Charges des 24 centres équestres étudiés

	CENTRES ÉQUESTRES (24)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles totales (€)	57 437	44 307	
Charges opérationnelles équines (€)	49 188	32 129	
Charges opérationnelles équines / UGB (€)	1 713	1 370	
Charges opérationnelles équines / tête (€)*	864	697	
dont concentrés achetés / tête (€)	143	127	
dont fourrages achetés / tête (€)	165	172	
dont frais vétérinaires / tête (€)	129	119	
dont frais de valorisation / tête (€)	68	23	
dont frais de maréchalerie / tête (€)	101	95	
dont frais de litière / tête (€)	70	29	
dont frais d'élevage / tête (€)	79	69	
dont frais divers (assurances, commercialisation, hébergement, location animaux) / tête (€)	35	18	
Charges de structure totales (€)	147 567	116 980	
dont main-d'œuvre (€)	54 652	37 171	
dont matériel (€)	33 336	25 375	
dont entretien bâtiment (€)	20 701	14 402	
dont foncier (€)	8 232	3 816	
dont autres charges (€)	27 045	21 740	
Charges de structure hors amort. et F.F. (€)	117 291	93 641	

* Le ratio par tête correspond à tous les équidés présents.

QUELQUES INDICATEURS TECHNICO-ÉCONOMIQUES POUR SE SITUER...

Le niveau de rémunération permis par exploitant résulte de l'équilibre entre les charges et les produits de l'exploitation : il convient d'être vigilant sur la bonne adéquation entre le volume de l'activité (nombre d'heures d'équitation),

les moyens de production (cavalerie, main-d'œuvre et infrastructure) et la maîtrise des charges opérationnelles et de structure.

Tableau 6 :

Quelques indicateurs technico-économiques des 24 centres équestres étudiés

	CENTRES ÉQUESTRES (24)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Clients réguliers / UMO CE (exploitants et salariés)	99	83	
Clients réguliers / équidé de club	7	6	
Heures / équidé club / an	263	199	
Heures équidés / UMO CE / an	3 975	3 081	
Produit enseignement et tourisme/équidé club/an (€)	4 671	4 218	
Charges opérationnelles équines/UGB équin/an (€)	1 713	1 370	
Charges de structure hors amort. et F.F. / équidé présent/an (€)	2 131	1 821	
Charges opérationnelles/produit brut total (%)	25	22	
Charges de structure/produit brut total (%)	52	50	
EBE/UMO exploitant	40 599	38 223	
Annuités / EBE (%)	44	39	

Tableau 7 :

Comparaison 2022/2021 des 19 centres équestres suivis sur les deux années (échantillon constant)

	2021 (19)	2022 (19)	ÉVOLUTION 2022/2021 (MÉDIANE)
	Médiane	Médiane	
Clients réguliers	181	175	↓
Main-d'œuvre totale	2,80	2,60	↓
Surface Totale (en ha)	24	28	↑
Effectifs EQ présent (en têtes)	53	51	↓
dt équidés club	30	26	↓
Produit brut total (en €)	169 160 €	206 940 €	↑
dt produits enseignement et tourisme (en €)	129 657 €	114 372 €	↓
Produit enseignement et tourisme/équidé/EQ	3 675 €	3 792 €	↑
Charges opérationnelles totale (en €)	39 246 €	39 164 €	↓
Charges opérationnelles EQ (en €)	35 708 €	30 764 €	↓
dt charge ope/tête (en €)	586 €	686 €	↑
Charges de structures totale (en €)	91 519 €	117 981 €	↑
Charges de structures hors amort et FF (en €)	71 398 €	88 683 €	↑
dt charge de structure hors amort et FF/EQ	1 349 €	1 745 €	↑
EBE/UMO exploitant (en €)	52 341 €	45 232 €	↓
EBE/PB (en %)	35	26	↓
Disponible/UMO exploitant (en €)	36 092 €	18 047 €	↓

À RETENIR

ÉVOLUTION DES RÉSULTATS 2022/2021

Les résultats économiques médians sont en baisse, l'EBE/UMO exploitant passe de 52 341 € à 45 232 € et le disponible de 36 092 € à 18 047 €. Cette baisse est observée dans 80% des exploitations soit 15 fermes sur 19 et s'élève en moyenne à + de 30%.

Cette baisse de revenu n'est pas liée aux produits puisque pour la majorité des exploitants le produit augmente (12/19) mais plutôt à l'augmentation des charges. D'ailleurs le nombre d'heures par équidé par an est stable (environ 200 heures).

Les charges opérationnelles augmentent dans la majorité des exploitations, de + de 30 % en moyenne. Cette augmentation est liée à l'achat des concentrés (de 79 à 134 €/équidé), aux frais de maréchalerie (de 53 à 82 €/équidé) et aux frais de valorisation (de 0 à 21 €/équidé). Les charges de structures augmentent également : on passe de 1 349 €/équidé à 1 745 €/équidé. Ils sont 8/10 à voir leurs charges de structures augmentaient soit 12 exploitants sur 19. Cette augmentation est liée aux frais de carburant qui augmentent pour 16 exploitants sur 19, à l'entretien et à l'achat de matériel, aux frais d'assurance et d'électricité.

Les établissements de tourisme équestre

DES STRUCTURES Tournées vers le tourisme et la découverte du territoire



16 CENTRES DE TOURISME ÉQUESTRE SUIVIS

Parmi eux, une structure a un autre atelier agricole en bovin allaitant. Ce sont des exploitations orientées vers le tourisme qui offrent des produits de découverte du territoire.

Dans certaines zones françaises, moins touristiques que les zones « du sud », les saisons touristiques (printemps-automne) ne suffisent souvent pas à assurer un revenu annuel. Les exploitants sont amenés à offrir des produits plus réguliers tels que l'enseignement d'équitation d'extérieur, ou développer une autre activité agricole. Deux profils de structures touristiques se distinguent : des structures avec une proportion non négligeable d'enseignement et de nombreux clients réguliers, et des structures uniquement saisonnières avec un grand nombre de clients irréguliers sur une courte période. Ces centres de tourisme équestre ont très souvent accès à de la surface (médiane à 40 ha), principalement en herbe.

Tableau 1 :

Caractéristiques structurelles des 16 centres de tourisme équestres étudiés (ETE)

	ETE (16)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Main-d'œuvre totale	3,01	2,80	
dont UMO exploitant	1,34	1,00	
dont UMO salariée	1,54	1,20	
Total équins (têtes)	45	42	
dont équidés de balade (têtes)	26	26	
dont équidés pris en pension (têtes)	5	3	
dont équidés pris en pension (%)	12	8	
Surface totale (ha)	80	40	
dont surface fourragère principale (ha)	42	20	
dont surface fourragère équine (ha)	37	20	
dont surface pastorale (ha)	36	0	

UNE QUARANTAINE D'ÉQUIDÉS PRÉSENTS EN MOYENNE

Les ¾ des équins présents sont utilisés pour l'enseignement et le tourisme (74 %). De nombreuses structures ont également des juments d'élevage pour le renouvellement des équidés de tourisme/enseignement ou pour la vente (21 %). Le reste (seulement 5 %) représente les chevaux en pension et chevaux de propriétaire. En moyenne, 10 % des équidés présents sont inactifs (cf. lexique) : 8 % des équidés de l'enseignement tourisme et 19 % des équins élevages. Ces équidés représentent une charge non négligeable pour les entreprises (ex : cheval à la retraite). Les structures ayant une activité très saisonnière dans les zones touristiques

ont un nombre souvent très important de clients irréguliers durant la période estivale (d'une centaine à plus de 6 000 clients), alors que les structures situées dans des secteurs moins touristiques ont développé des clientèles plus régulières (entre 20 et 250 licenciés).

Beaucoup de structures disposent de quelques juments reproductrices (vente ou renouvellement des équidés d'enseignement/tourisme) d'où un temps de travail destiné à l'élevage de 9 %.

Un temps de travail de 10 % est également dédié à la pension.

81%

de la main-d'œuvre rémunérée est affectée à l'activité d'enseignement et tourisme

Figure 1 :

Répartition des équidés par activité

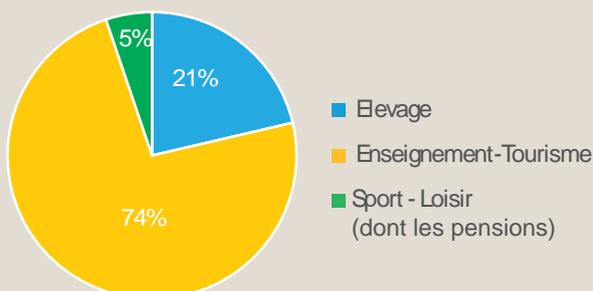
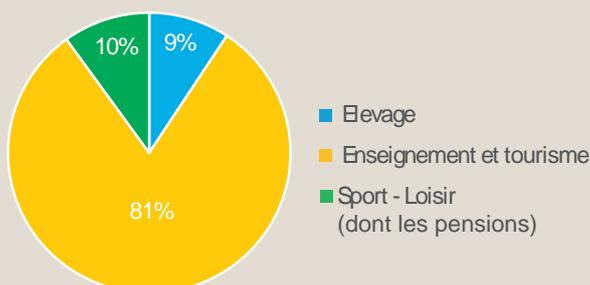


Figure 2 :

Répartition de la main-d'œuvre rémunérée



DES PRODUITS LIÉS ESSENTIELLEMENT AUX BALADES ET AUX RANDONNÉES

Le produit des fermes équestres est en grande partie généré par les prestations de tourisme et d'enseignement. La part « tourisme » est très grande dans les établissements spécialisés dans le tourisme saisonnier, où climat et région se prêtent aux activités de balades et de randonnées.

En revanche, pour les établissements dont le potentiel de clients de passage n'est pas suffisant, la part de produit d'enseignement avec des clients réguliers, souvent liée à une équitation d'extérieur, est plus importante. Des pensions et une autre activité agricole peuvent également compléter le produit.

Tableau 2 :

Tarifs observés dans les centres de tourisme équestre (€ TTC)

Balade passagère d'1 heure	de 16 à 40 €
Randonnée d'1 journée	de 80 à 190 €

Le savoir-faire des exploitants fait souvent la différence en termes de valeur ajoutée : cavalerie adaptée à l'équitation d'extérieure, choix des circuits de balades et randonnées, prestations complémentaires adaptées aux besoins de la clientèle (hébergement, restauration), accueil, ambiance sont autant de facteurs jouant sur la réussite et le tarif de ces exploitations.



4 188 €

de produit
enseignement et
tourisme par équidé
au travail en moyenne

Tableau 3 :

Produits des 16 établissements de tourisme équestre étudiés

	ETE (16)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	171 750	173 964	
Total aides (€)	24 803	16 560	
Aides / produit brut (%)	15	13	
Produit / UMO totale (€)	61 798	58 893	
Produit équin (€)	140 405	149 123	
Produit équin / tête (€)*	3 147	2 401	
Produit total équin enseignement et tourisme (€)**	132 219	135 339	
Produit total enseignement et tourisme/ équidés actifs (€)***	4 188	3 490	

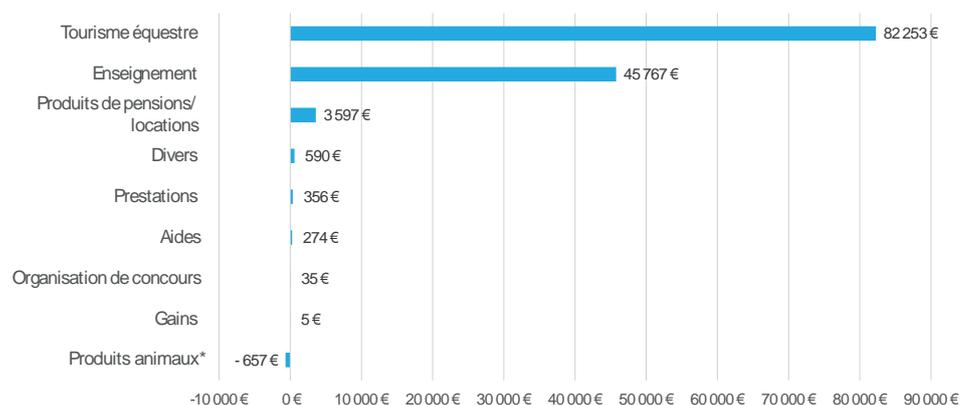
* le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

** les activités enseignement et tourisme correspondent aux heures de cours, aux stages ainsi qu'aux randonnées et balades, le produit comprend également les produits animaux (ventes, achats, variations d'inventaire)

*** il s'agit du produit enseignement et tourisme hors produits animaux ramené aux équidés actifs

Figure 3 :

Répartition des produits de l'activité tourisme y compris les aides



Les produits animaux correspondent aux ventes moins les achats, plus ou moins les variations d'inventaires ce qui peut entraîner des montants négatifs lorsqu'il n'y a pas de ventes.

DES CHARGES LIMITÉES DANS LES SYSTÈMES AYANT BEAUCOUP DE SURFACE

L'alimentation des animaux avec l'achat de fourrages représente la part la plus importante, avec en moyenne 40 % des charges équinnes, 13 % pour les frais vétérinaires et 13 % pour la maréchalerie.

Les charges de structures sont dues principalement à la main-d'œuvre et au matériel. Dès lors que les établissements se diversifient et proposent une activité d'enseignement régulière pour compléter le revenu, les charges liées aux infrastructures augmentent.

Les charges de structure représentent

70%

du montant total des charges

Tableau 4 :

Charges des 16 établissements de tourisme équestre étudiés

	ETE (16)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles totales (€)	43 216	32 996	
Charges opérationnelles équinnes (€)	40 078	29 950	
Charges opérationnelles équinnes / UGB (€)	1 701	1 229	
Charges opérationnelles équinnes / tête (€)	926	633	
dont concentrés achetés / tête (€)	61	36	
dont fourrages achetés / tête (€)	309	208	
dont frais vétérinaires / tête (€)	116	63	
dont frais de valorisation / tête (€)	18	1	
dont frais de maréchalerie / tête (€)	119	138	
dont frais de litière / tête (€)	22	0	
dont frais d'élevage/ tête (€)	64	38	
dont frais divers (assurance, commercialisation, hébergement, location animaux) / tête (€)	44	37	
Charges de structure totales (€)	99 133	83 212	
dont main-d'œuvre (€)	36 578	25 797	
dont matériel (€)	26 096	19 291	
dont entretien bâtiment (€)	9 415	6 926	
dont foncier (€)	5 558	3 894	
dont autres charges (€)	20 448	13 919	
Charges de structure hors amort. et F.F. (€)	79 482	60 314	

Les charges d'alimentation sont le **1^{er} poste** des charges opérationnelles

LE POINT SUR L'ALIMENTATION

Ces structures sont en général assez peu consommatrices de concentrés (249 kg/UGB en moyenne contre 494 kg/UGB en centre équestre par an). Les équidés de ces structures sont très souvent au pré ce qui permet de réduire les coûts d'alimentation grâce au pâturage (33 % de la matière sèche ingérée/UGB).

De plus, les structures de tourisme ont souvent accès à de la surface pour produire leurs propres fourrages. L'autonomie partielle ou totale en fourrages permet d'avoir des charges alimentaires moins élevées que d'autres systèmes sans foncier. En moyenne, près de la moitié de la MS ingérée est achetée.

Figure 7 :

Aliments consommés en t.MS/UGB

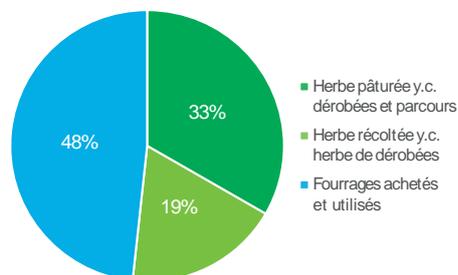


Tableau 5 :

Quantités de concentrés, de fourrages et de litière utilisées par an dans les 16 établissements de tourisme équestres étudiés

	ETE (16)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	249	124	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	134	64	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/UGB)*	3,34	3,76	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/tête)*	1,89	1,89	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/UGB) *	0,37	0,00	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/tête)*	0,21	0,00	

*1 tonne de foin brut équivaut à 0,85 t.MS de foin et 1 tonne de paille brut équivaut à 0,88 t.MS de paille.

Tableau 6 :

Résultats économiques des 16 établissements de tourisme équestres étudiés

	ETE (16)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Produit total (€)	171 750	173 964	
Produit équin (€)	140 405	149 123	
Charges opérationnelles totales (€)	43 216	32 996	
Charges de structure hors amort et FF (€)	79 482	60 314	
EBE (€)	48 927	45 886	
EBE / UMO exploitant (€)	37 592	37 893	
EBE / PB (%)	28	32	
Revenu disponible (€)	38 005	32 190	
Revenu disponible / UMO exploitant (€)	29 169	27 824	
Annuités / EBE (%)	22	19	

L'EBE/UMO exploitant est en moyenne de **37 592 €** (médiane à 37 893 €)

L'efficacité économique (EBE/PB) est en moyenne à **28 %** (médiane à 32 %)

QUELQUES INDICATEURS TECHNICO-ÉCONOMIQUES POUR SE SITUER...

La situation géographique des établissements de tourisme équestre à proximité ou non de régions touristiques (Baie de Somme, littoral région Camargue, Causses du Quercy, Massif de l'Estérel, lac de Saint Cassien, parc naturel des volcans d'Auvergne, etc.) et l'accessibilité aux sentiers de randonnées sont de véritables atouts pour bénéficier d'un potentiel de

clientèle important. Les possibilités de restauration et hébergement souvent plus importantes dans ces secteurs favorisent également les séjours de plus longue durée. Néanmoins, les exploitants sont nombreux à proposer d'autres prestations (enseignement, élevage, pension ou autre activité agricole) afin d'assurer un revenu toute l'année.

Tableau 8 :

Quelques indicateurs technico-économiques des 16 établissements de tourisme équestre étudiés

	ETE (16)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Clients / UMO tourisme	692	621	
Clients tourisme / équidé	58	50	
Heures / équidé club / an	194	182	
Heures équidés / UMO tourisme / an	2 022	1 860	
Produit tourisme / total équidé / an (€)	3 010	3 039	
Charges opérationnelles équines / UGB équidé / an (€)	1 701	1 229	
Charges de structure hors amort. et F.F. / équidé présent / an (€)	1 674	1 636	
Charges opérationnelles / produit brut total (%)	25	26	
Charges de structure hors amort. et F.F. / produit brut total (%)	47	46	
Annuités / EBE (%)	22	19	
Produit équidé / tête (€)	3 147	2 401	
EBE/UMO exploitant (€)	37 592	37 893	
Revenu disponible / UMO exploitant (€)	29 169	27 824	

Tableau 9 :

Comparaison 2022/2021 des 16 centres équestres suivis sur les deux années (échantillon constant)

	2021 (16)	2022 (16)	ÉVOLUTION 2022/2021 (MÉDIANE)
	Médiane	Médiane	
Clients tourisme	740	814	↑
Main-d'œuvre totale	2,80	2,80	→
Surface Totale (en ha)	21	20	↓
Effectifs EQ présents (en têtes)	41	42	↑
dont équidés tourisme	34	26	↓
Produit brut total (en €)	157 783 €	173 964 €	↑
dont produits enseignement et tourisme (en €)	125 721 €	135 339 €	↑
Produit enseignement et tourisme/équidé/EQ	3 983 €	3 490 €	↓
Charges opérationnelles totales (en €)	26 635 €	32 996 €	↑
Charges opérationnelles EQ (en €)	21 128 €	29 950 €	↑
dont charge ope/tête (en €)	534 €	633 €	↑
Charges de structures totale (en €)	60 862 €	83 212 €	↑
Charges de structures hors amort et FF (en €)	51 237 €	60 314 €	↑
dont charge de structure hors amort et FF/EQ	1 414 €	1 636 €	↑
EBE/UMO exploitant (en €)	39 626 €	37 893 €	↓
EBE/PB (en %)	41	32	↓
Disponible/UMO exploitant (en €)	35 922 €	27 824 €	↓

À RETENIR

ÉVOLUTION DES RÉSULTATS 2022/2021

Les résultats économiques médians des établissements de tourisme équestre sont en baisse en 2022 : l'EBE/UMO exploitant diminue de 39 626 € à 37 893 € et le disponible/UMO exploitant diminue également de 35 922 € à 27 824 €. Cette baisse est observée chez pratiquement tous les exploitants, soit 13 sur 16 établissements. Si globalement le produit des ces établissements semble se maintenir voire augmenter suite à la reprise des activités après COVID, néanmoins pour une majorité d'entre eux (soit 9/16) ; le produit diminue. D'ailleurs si on se penche sur le produit tourisme par équidé il passe de 3 983 € à 3 490 € en 2022.

Les charges opérationnelles et de structure sont en augmentation. Les charges opérationnelles passent de 534 € /équidé à 633 € /équidé, elles augmentent dans 13 établissements sur 16, en moyenne de + de 30%. Cette augmentation est liée avant tout aux frais de fourrages (de 168 à 208 € /équidé) et aux frais de maréchalerie (de 91 à 138 € /équidé).

Les charges de structure augmentent aussi de 1 414 € /équidé en 2021 à 1 636 € par équidé en 2022, et elles augmentent pour 12 établissements sur 16. Cette augmentation est liée à l'achat de carburant, à l'entretien du matériel, aux frais de transport, aux frais d'assurance, ainsi qu'aux frais de gestion.

Les écuries de pension

DES SYSTÈMES VARIÉS OFFRANT UNE LARGE GAMME DE SERVICES



22 ÉCURIES DE PENSION SUIVIES

Ces écuries proposent un large éventail de prestations et ont été réparties en deux systèmes :

- 11 pensions travail avec valorisation des chevaux (de sport et/ou de course)
- 11 pensions hébergement proposant un hébergement spécialisé et/ou d'autres ateliers agricoles (grandes cultures, élevage, ...)

Tous systèmes confondus, elles accueillent en moyenne 49 équidés dont 60 % d'équidés pris en pension, l'exploitant étant propriétaire du tiers restant. L'effectif des pensions travail est travaillé et valorisé dans un but de commercialisation tandis que les pensions hébergement accueillent en majorité des chevaux de propriétaires particuliers souhaitant pratiquer l'équitation sous toutes ses formes (compétition, randonnée...). Les pensions travail nécessitent plus de main-d'œuvre (3,40 UMO) que les pensions hébergement (2,26 UMO) avec une UMO salariée plus importante en pensions travail.

La surface moyenne des exploitations de pension travail est de 41 ha contre 73 ha en pension hébergement. Le niveau de chargement est supérieur en pension travail 1,44 UGB/ha de SFP contre 0,67 UGB/ha SFP en pension hébergement.

Tableau 1 :

Caractéristiques structurelles des 22 écuries de pension étudiées

	PENSION TRAVAIL (11)		PENSION HÉBERGEMENT (11)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Main-d'œuvre totale	3.40	3.00	2.26	2.00	
dont UMO exploitant	1.32	1.00	1.45	1.00	
dont UMO salariée	1.73	1.10	0.58	0.10	
Total équins (têtes)	52	42	46	38	
dont équidés pris en pension (têtes)	31	28	26	22	
dont équidés pris en pension (%)	60	57	60	65	
Surface totale (ha)	41	30	73	72	
dont surface fourragère principale (ha)	35	25	54	59	
dont surface fourragère équine (ha)	35	25	42	41	
dont surface grandes cultures (ha)	0	0	11	0	

Figure 1 :

Main-d'œuvre rémunérée et cavalerie des écuries de pension travail

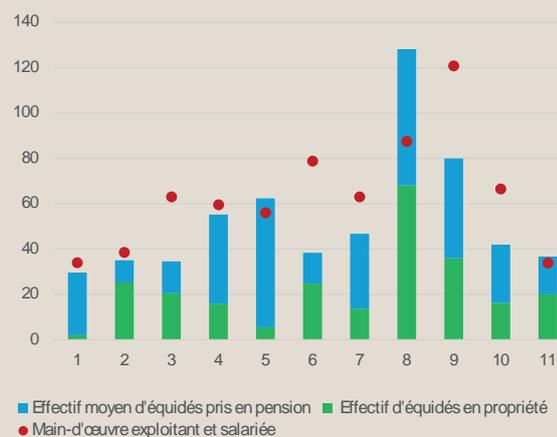
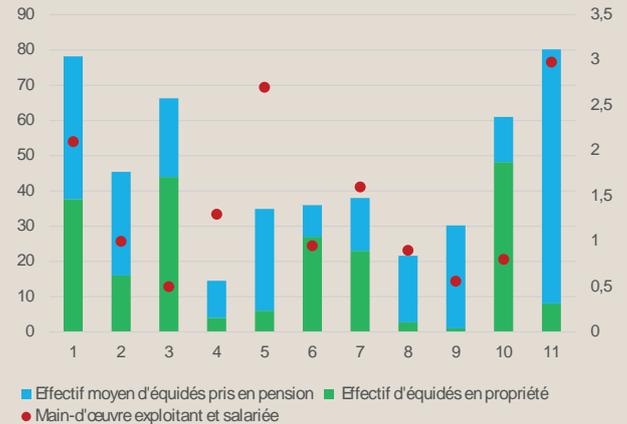


Figure 2 :

Main-d'œuvre rémunérée et cavalerie des écuries de pension hébergement



Les pensions travail mobilisent en moyenne une main-d'œuvre plus importante pour un nombre de chevaux hébergés plus faible qu'en pension hébergement : en pension travail, 1 UMO pour 17 équidés contre 1 UMO pour 20 équidés présents en pension hébergement. La question de la main-d'œuvre est prépondérante dans ces activités. 72% des pensions travail ont recours à de la main-d'œuvre ponctuelle ainsi que 54% des pensions hébergement à hauteur de 0,4 UMO pour les pensions travail et 0,23 UMO pour les pensions hébergement. La main-d'œuvre exploitante est toujours prédominante dans les pensions hébergement.



Dans les deux systèmes, l'activité pension est majoritaire (entre 55 et 66 %) mais complétée par une activité d'élevage (de 20 à 27 % selon les orientations de la pension), de commerce (6 % des pensions travail) ou d'enseignement et tourisme (14 % pour les pensions hébergement).

Le système pension travail propose de l'entraînement orienté courses (de 1 à 4 % des chevaux présents selon l'activité).

Figure 3 :

Répartition des équidés par activité pension travail (%)

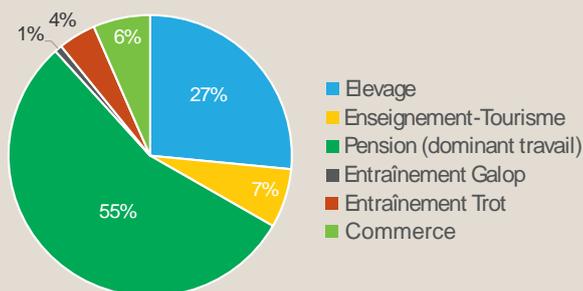
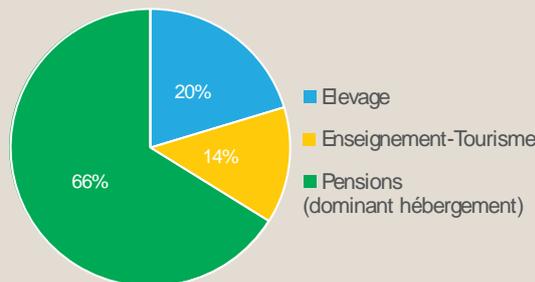


Figure 4 :

Répartition des équidés par activité pension hébergement (%)



DES SYSTÈMES ÉQUINS PEU DÉPENDANTS DES AIDES

Tableau 2 :

Tarifs pensions (€ TTC/jour)

Pensions box sans travail	de 11 à 17 €
Pension box travail	de 13 à 24 €
Pension pré	de 5 à 12 €

Les structures de pensions sont en grande majorité spécialisées dans l'activité équine : 67 % en pension hébergement et 94 % en pension travail du chiffre d'affaires provient de l'activité équine. Les aides représentent seulement 9% du produit brut total en pension travail contre 17% en moyenne en pension hébergement.

Une structure pension travail génère en moyenne 5 876 € par équidé et une structure hébergement 2 419 € par équidé.

Les tarifs de base des pensions travail sont supérieurs aux pensions hébergements et s'expliquent par la nature des prestations proposées (travail du cheval, infrastructures...).

Il est primordial pour un chef d'entreprise de connaître son coût de production ; outil de pilotage indispensable afin d'établir au plus juste ses prix de prestations et pour définir ses investissements. Et ainsi maintenir l'équilibre entre les moyens mis en œuvre et la valeur ajoutée permise.

Tableau 3 :

Produits des 22 écuries de pension étudiées

	PENSION TRAVAIL (11)		PENSION HÉBERGEMENT (11)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	298 495	218 077	171 606	203 262	
Total aides (€)	16 947	15 020	27 340	25 346	
Aides / produit brut (%)	9	8	17	17	
Produit / UMO totale (€)	98 593	75 337	85 566	72 208	
Produit équin (€)	280 569	200 062	114 656	74 607	
Produit équin / tête (€)*	5 876	4 210	2 640	2 419	
Produit total équin pension sport et loisir (€)**	98 314	100 598	67 366	56 740	
Produit total pension / équidé (€)***	5 927	5 305	3 713	2 643	

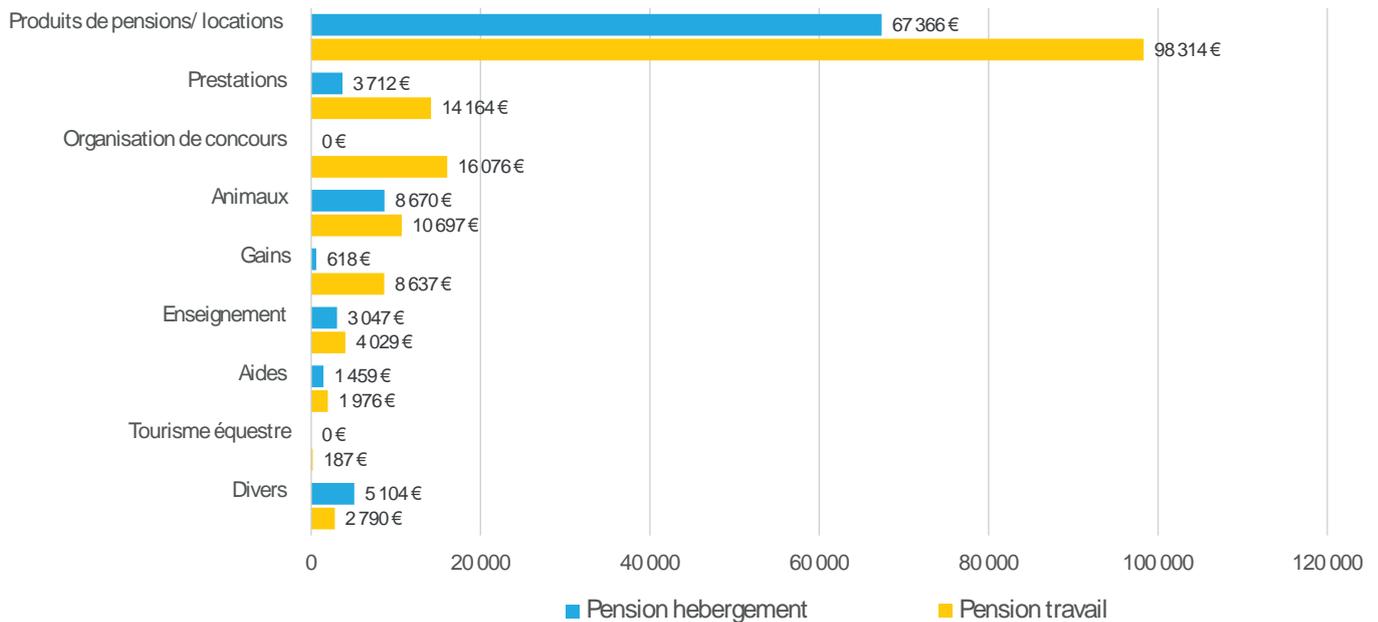
* le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

** hors produits animaux

*** il s'agit du produit total de l'activité pension ramené à l'équidé actif de l'activité pension

Figure 5 :

Répartition des produits moyens de l'activité pension sport et loisir (aides comprises)



La gamme de produits des pensions est d'une très grande diversité et quasiment propre à chaque structure.

Par définition, les systèmes pensions travail proposent comme produit principal, des pensions avec des degrés différents du travail du cheval : débouillage, préparation des chevaux, sorties en compétition, coaching, enseignement... Les heures d'enseignement pour le couple cheval/propriétaire, quand elles sont proposées, sont généralement intégrées dans le tarif de la pension. A ceci s'ajoutent des concours organisés sur la structure, et parfois une petite activité de commerce de chevaux.

Les systèmes de pensions hébergement proposent, par définition, principalement des pensions dont la gamme de prestation est plus ou moins étendue en termes d'hébergement : allant de la simple pension pré, à la pension box avec sortie quotidienne au paddock.

Dans les 2 types de pensions, une gamme de prestations complémentaires peut venir compléter la gamme de prestations de pensions ou s'ajouter aux pensions sous forme d'options (mises en paddocks, tonte...).

DES CHARGES ÉLEVÉES PROCHE DU NIVEAU DU PRODUIT

Les charges de structures représentent 2/3 des charges totales. Les deux systèmes se distinguent fortement sur le niveau des charges avec pour les pensions hébergement des systèmes beaucoup plus économes que pour les pensions travail. Ainsi les charges opérationnelles sont 2 fois moins importantes pour les pensions hébergement que pour les pensions travail. Pour les charges de structure, on remarque une différence notable sur les charges de main-d'œuvre (en moyenne 44 436 € en pension travail contre 17 657 € en pension hébergement).

Certaines charges opérationnelles sont directement payées par les propriétaires (celles liées à la santé du cheval

ou à la maréchalerie par exemple) et donc n'apparaissent pas dans ces repères. Seuls les équidés en propriété génèrent ce type de charges. Or, la part d'équidés en propriété peut être très différente d'une exploitation à l'autre. Les charges de structure (hors amortissement et frais financiers) par équidé présent observées sont importantes : de 2 471 €/équidé en pension travail et 1 736 €/équidé en pension hébergement. L'activité de pension travail nécessite des infrastructures plus importantes que pour une pension hébergement.

Le niveau de charges est particulièrement élevé chez les pensions travail puisque l'EBE est inférieur à l'annuité.

1 729 €

de charges opérationnelles/ EQ en moyenne en pension travail contre 613 €/EQ en pension hébergement

Tableau 4 :

Charges des 22 écuries de pension étudiées

	PENSION TRAVAIL (11)		PENSION HÉBERGEMENT (11)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles totales (€)	87 583	76 358	36 962	37 724	
Charges opérationnelles équines (€)	86 371	75 784	25 400	19 668	
Charges opérationnelles équines / UGB (€)	2 471	1 893	913	733	
Charges opérationnelles équines / tête (€)	1 729	1 425	613	448	
dont concentrés achetés / tête (€)	276	236	135	110	
dont fourrages achetés / tête (€)	250	164	45	3	
dont frais vétérinaires / tête (€)	225	146	89	64	
dont frais de valorisation / tête (€)	200	132	58	2	
dont frais de maréchalerie / tête (€)	92	76	68	38	
dont frais de litière / tête (€)	206	185	79	4	
dont frais d'élevage / tête (€)	214	93	76	34	
dont frais divers (assurances, commercialisation, hébergement, location animaux) / tête (€)	116	19	39	11	
Charges opérationnelles végétales (€)	1 212	-	10 785	1 767	
Charges opérationnelles de la SFP équine (€)	1 164	-	4 742	1 414	
Charges opérationnelles de la SFP équine / tête (€)	33	-	95	23	
Charges de structure totales (€)	163 151	144 896	98 559	106 410	
dont main-d'œuvre (€)	44 436	29 176	17 657	9 834	
dont matériel (€)	50 947	42 415	37 566	36 810	
dont entretien bâtiment (€)	19 869	17 347	17 010	11 549	
dont foncier (€)	14 400	2 848	5 696	5 202	
dont autres charges (€)	29 208	31 414	19 521	20 551	
Charges de structure totales hors amort. et F.F. (€)	126 183	85 503	69 945	73 268	

DES CONSOMMATIONS PROCHES POUR LES PENSIONS TRAVAIL ET HÉBERGEMENT

Plus des 2/3 de la ration de base (c'est-à-dire, de la part de fourrages) sont composés de foin, le tiers restant étant apporté par le pâturage. Cette ration de base est ensuite complétée par des concentrés de type granulé ou floconné complet.

La quantité de concentrés distribuée dans les écuries de pension étudiées est de 655 kg/équidé/an en moyenne en pension travail et 363 kg/équidé en pension hébergement. Les besoins alimentaires des équidés présents dans les pensions travail sont généralement supérieurs aux besoins des équidés en pension hébergement.

Figure 6 : Fourrages consommés en t.MS/UGB

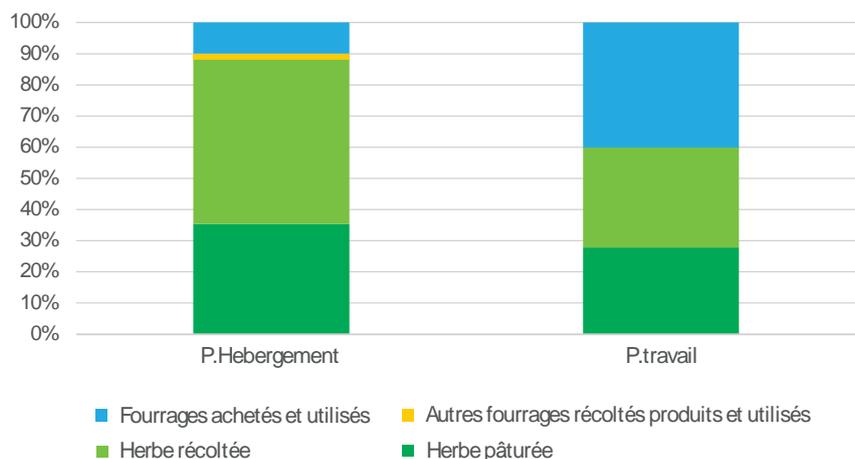


Tableau 5 :

Quantités de concentrés, de fourrages et de litière utilisées par an dans les 22 écuries de pension

	PENSION TRAVAIL (11)		PENSION HÉBERGEMENT (11)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	960	743	537	480	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	685	539	363	345	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/UGB)*	3,61	3,95	3,31	2,56	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/tête)*	2,55	2,34	2,27	1,67	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/UGB) *	2,13	1,58	1,05	0,82	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/tête)*	1,52	1,15	0,71	0,56	

*1 tonne de foin brut équivaut à 0,85 t.MS de foin et 1 tonne de paille brut équivaut à 0.88 t.MS de paille

La consommation de paille plus importante par équidé en système de pension travail s'explique par le mode d'hébergement utilisé. Les systèmes pensions

hébergement ont une part plus importante d'équidés hébergés au pré. Le box demeure le mode d'hébergement majoritaire en système pension travail.

QUELQUES INDICATEURS TECHNICO-ÉCONOMIQUES POUR SE SITUER...

Le niveau des produits est élevé par rapport à d'autres systèmes équins (ferme équestre, traction). Ce sont des entreprises très spécialisées puisque la quasi-totalité du produit est équin.

Les charges opérationnelles sont élevées. En effet ces exploitations achètent presque la totalité de leur alimentation (foin et concentrés). Ce constat est encore plus marqué dans le groupe pension travail.

Le ratio EBE/PB est plutôt bon à 38 % en pension hébergement, ce ratio est plus faible en pensions travail à 24 % en moyenne. Malgré un chiffre d'affaires par UMO et par équidé supérieur en système travail, cette moindre perfor-

mance économique en système travail s'explique par des niveaux élevés des charges en pension travail : près de 3 fois plus de charge opérationnelles par équidé et + 40 % de charges de structures par équidé comparées au système hébergement. Autrement dit, les niveaux de produits en comparaison des charges sont plus faibles en système travail qu'en système hébergement.

Au final, le revenu disponible/UMO observé dans les pensions travail est inférieur aux pensions hébergement (médiane 19 600 € contre 30 579 €). Ceci s'explique par un taux d'endettement (% annuités/EBE) très élevé dans les systèmes travail.

24 %

d'EBE/PB en pension travail contre 36% en pension hébergement

Tableau 6 :

Résultats économiques globaux des 22 écuries de pension étudiées

	PENSION TRAVAIL (11)		PENSION HÉBERGEMENT (11)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Produit total pension / équidé (€)	5 927	5 305	2 591	2 533	
Charges opérationnelles équines / UGB équidé / an (€)	2 471	1 893	913	733	
Charges de structure hors amort et FF / équidé présent / an (€)	2 471	1 996	1 736	1 515	
Charges opérationnelles / produit brut total (%)	33	34	20	22	
Charges de structure hors amort et FF/ produit brut total (%)	43	41	42	42	
EBE / UMO exploitant (€)	83 165	52 929	48 601	34 229	
EBE / PB (%)	24	24	38	36	
Revenu Disponible / UMO exploitant (€)	53 696	19 606	34 887	30 579	
Annuités / EBE (en %)	77	56	30	29	



Tableau 7 :

Évolution 2021/2022 des 10 écuries de pensions travail suivies sur ces deux années

	2021 (10)	2022 (10)	ÉVOLUTION 2021/2022 (MÉDIANE)
	Médiane	Médiane	
Main-d'œuvre totale	3,35	3,25	↓
Surface Totale (en ha)	28	29	↑
Surface fourragère principale (en ha)	20	25	↑
Effectifs EQ présent (en têtes)	49	40	↓
dont Effectifs pris en pension	33	27	↓
Produit brut total (en €)	267 413	241 388	↓
dont produits pension sport-loisir (en €)	86 820	98 025	↑
Produit pension sport loisir /EQ pension	5 438	5 852	↑
Charges opérationnelles totale (en €)	90 480	78 002	↓
Charges opérationnelles équinnes (en €)	74 644	77 714	↑
dont charge opérationnelles/tête (en €)	1 424	1 558	↑
Charges de structures totale (en €)	155 626	152 384	↓
Charges de structures hors amort et FF (en €)	95 976	106 243	↑
dont charge de structure hors amort et FF/EQ	2 491	2 728	↑
EBE/UMO exploitant (en €)	27 901	59 746	↑
EBE/PB (en %)	21	23	↑
Disponible/UMO exploitant (en €)	9 489	21 839	↑

À RETENIR

**ÉVOLUTION
DES RÉSULTATS
2022/2021
DES ÉCURIES DE
PENSION TRAVAIL**

On observe une augmentation des résultats économiques médians entre 2021 et 2022, l'EBE/UMO exploitant passe de 27 901 € à 59 746 € et le disponible/UMO exploitant de 9 489 € à 21 839 €. Cette augmentation cache des disparités en fonction des écuries car la moitié d'entre elles voit son résultat économique diminuer tandis que l'autre moitié augmente. Certains parviennent à compenser la hausse des charges avec l'augmentation de leurs produits. Dans 7 cas sur 10, les charges opérationnelles et de structure augmentent. Côté charges opérationnelles, cette augmentation est liée aux achats de concentrés (de 226 à 247 €/équin), frais de maréchalerie (32 à 87 €/équin) et achats de litière (de 132 à 183 €/équin).



Tableau 7 :

Évolution 2021/2022 des 9 écuries de pension hébergement suivies sur ces deux années (échantillon constant)

	2021 (9)	2022 (9)	ÉVOLUTION 2021/2022 (MÉDIANE)
	Médiane	Médiane	
Main-d'œuvre totale	2,50	2,53	↑
Surface Totale (en ha)	59	79	↑
Effectifs EQ présent (en têtes)	49	45	↓
dont Effectifs pris en pension	25	29	↑
Produit brut total (en €)	161 894	222 401	↑
dont produits pension sport-loisir (en €)	58 794	63 010	↑
Produit pension sport-loisir/EQ pension	1 920	2 472	↑
Charges opérationnelles totale (en €)	37 948	44 678	↑
Charges opérationnelles EQ (en €)	23 018	20 332	↓
dont charge opérationnelles/tête (en €)	312	448	↑
Charges de structures totale (en €)	97 079	115 521	↑
Charges de structures hors amort et FF (en €)	69 057	83 574	↑
dont charge de structure hors amort et FF/EQ	1 408	1 515	↑
EBE/UMO exploitant (en €)	31 679	55 341	↑
EBE/PB (en %)	36	36	→
Disponible/UMO exploitant (en €)	23 975	30 579	↑

À RETENIR

**ÉVOLUTION
DES RÉSULTATS
2022/2021
DES ÉCURIES DE
PENSION HÉBER-
GEMENT**

Les résultats économiques sont à la hausse en 2022, l'EBE/UMO exploitant médian augmente de 31 679 € à 55 341 € et pour le disponible/UMO exploitant, il augmente de 23 975 € à 30 579 €. Cette augmentation de résultat économique est observée dans 7 écuries sur 9. Elle est liée avant tout à une augmentation des produits qui compense la hausse des charges opérationnelles et de structure.

Ce sont les charges de structures qui augmentent dans pratiquement toutes les écuries (7/9) surtout les frais de carburant, alors que pour les charges opérationnelles, elles augmentent dans 4 exploitations sur 9. Dans ces structures ce sont les frais liés à l'achat des concentrés et à la maréchalerie qui augmentent.

Les écuries d'entraînement de trotteurs

DES ÉCURIES AVEC PLUS DE 3 UNITÉS DE MAIN-D'ŒUVRE DONT 2 SALARIÉES POUR 29 CHEVAUX AU TRAVAIL



8 CENTRES D'ENTRAÎNEMENT DE TROTTEURS SUIVIS

Les entraîneurs professionnels ont tous une licence d'entraîneur public délivrée par la société mère Le Trot.

En moyenne, ils justifient d'une expérience professionnelle de 15 ans avec plus de 2 150 courses courues annuellement. La main-d'œuvre totale moyenne est de 3,2 temps pleins dont près de 2 UMO salariées pour 15 à 62 chevaux à l'entraînement. N'est pas intégré dans cette main-d'œuvre, le recours à des prestataires extérieurs travaillant les chevaux sur la structure. Dans chaque centre, 41 équidés sont détenus en moyenne dont 29 chevaux au travail. Les autres sont des chevaux d'élevage. Quatre centres d'entraînement sur les huit possèdent 30 ha d'herbe et plus (de 11 à 62 ha).

Tableau 1 :

Caractéristiques structurelles des 8 centres d'entraînement étudiés

	ENTRAÎNEMENT TROT (8)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Main-d'œuvre totale	3,25	2,96	
dont UMO exploitant	1,25	1,00	
dont UMO salariée	1,98	1,64	
Total équins (têtes)	41	36	
dont équidés pris en pension et location (têtes)	29	24	
dont équidés pris en pension et location (%)	76	79	
Surface totale (ha)	30	27	
dont surface fourragère principale (ha)	29	26	
dont surface fourragère équine (ha)	29	26	
dont surface grandes cultures (ha)	0	0	

UNE GESTION DES CHEVAUX MAJORITAIREMENT EN LOCATION

L'effectif moyen de chevaux au travail varie de 15 à 62 équidés. Il s'agit principalement de chevaux pris en location (53 %) mais également de chevaux pris en pension (32 %) et en propriété (15 %).

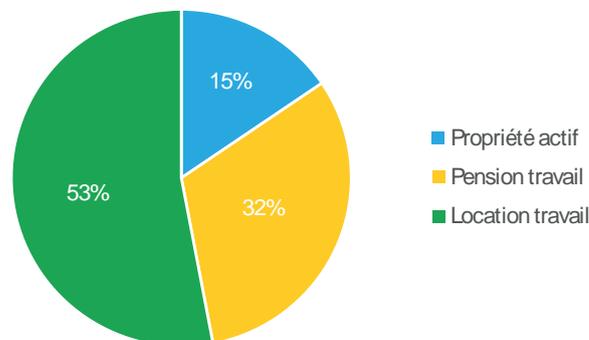
Les entraîneurs poursuivent des stratégies animées par un besoin d'augmenter la performance de l'entreprise en percevant davantage de gains. Ils prennent davantage de chevaux en location ou en propriété. Ils sécurisent aussi leur activité en prenant des chevaux en pension afin d'assurer une rentrée régulière d'argent. Certains optimisent la carrière des chevaux en location ou propriété en les confiant à des entraîneurs localisés sur un autre secteur géographique.

L'activité majoritaire de ces centres d'entraînement est le travail de chevaux de course au trot, 70 % des chevaux présents sont à l'entraînement ou en pré-entraînement. L'activité d'élevage est moindre, mais pratiquement tous les entraîneurs ont des chevaux d'élevage (10 en moyenne).



Figure 1 :

Répartition des équidés au travail (%)



DES NIVEAUX DE PRODUITS ÉLEVÉS

Ces exploitations dégagent en produit total 343 783 € en moyenne dont un produit équin de 334 228 €. Il s'agit donc d'une activité très spécialisée équine. Le montant des aides attribuées est de 12 506 € par structure. Ces aides ont diminué sur la campagne 2022 en raison d'un arrêt des aides Covid.

Le produit équin comprend les gains de course, les pensions pré-entraînement/entraînement/repos du cheval, les reversements des gains pour les frais d'entraîneurs et drivers, les ventes de chevaux et autres produits divers.

Le produit total par UMO est en moyenne de 105 115 €. On observe une très grande fluctuation de ce produit qui varie de 56 465€ à 161 718 €/UMO selon les centres d'entraînement. Cet écart important s'explique par la sélection

des chevaux en amont de l'entraînement, la performance individuelle de l'animal et le mode d'exploitation des chevaux (propriété/location/association) faisant varier le retour de gains pour l'entraîneur.

Le produit course moyen est de 314 161 €, soit 10 036 € / équidé au travail. Il comprend les produits générés par les chevaux en course soit les gains perçus, les pensions et les ventes de chevaux. Seule, la part des gains représente 68 % de ce produit course. Aussi, la performance animale et la main-d'œuvre impactent fortement la rentabilité de ce système.

Le produit équin / tête est d'environ 9 070 €, il varie selon les exploitations en fonction de la présence ou non d'un élevage. Il dépend aussi des performances des animaux au travail.

Le montant des aides représente

4 %

du produit brut total

Tableau 2 :

Tarifs pensions (€ HT/j)

Tarif Pension repos	de 8 à 15 €
Tarif Pension pré entraînement	de 22 à 28 €
Tarif Pension entraînement	de 25 à 32 €

La performance de l'animal et de la main-d'œuvre impacte fortement la rentabilité de l'entreprise :

le produit issu des courses représente plus de

91 %

du produit équin.

La variabilité des tarifs observés va dépendre de la performance de l'entraîneur, dans une moindre mesure des infrastructures et de la localisation. L'entraîneur doit être confirmé, c'est-à-dire qu'il obtient régulièrement des

résultats en course afin d'attirer des propriétaires avec des chevaux de qualité. Il faut pour cela qu'il crée une relation de confiance avec le propriétaire pour valoriser au mieux le potentiel du cheval et gérer la carrière de course.

Tableau 3 :

Produits des 8 centres d'entraînement étudiés

	ENTRAÎNEMENT TROT (8)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	343 783	249 301	
Total aides (€)	12 506	13 044	
Aides / produit brut (%)	5	4	
Produit / UMO totale (€)	105 115	95 496	
Produit équin (€)	334 228	243 716	
Produit équin / tête (€)*	9 070	9 109	
Produit course Trot / équidé au travail (€)**	10 036	10 925	

* le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

** il s'agit des gains perçus des chevaux en propriété et en location, les produits des pensions et des ventes de chevaux ramené à l'équidé de l'activité trot, hors produits animaux

DES CHARGES ÉLEVÉES

Les charges des centres d'entraînement de trotteurs sont élevées. Ces observations sont conformes aux repères

technico-économiques des résultats comptables depuis 2018.

Tableau 4 :

Charges des 8 centres d'entraînement étudiés

	ENTRAÎNEMENT TROT (8)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles totales (€)	119 153	99 022	
Charges opérationnelles équinnes (€)	117 834	97 001	
Charges opérationnelles équinnes / UGB (€)	4 012	4 427	
Charges opérationnelles équinnes / tête (€)	2 991	3 401	
dont concentrés achetés / tête (€)	769	777	
dont fourrages achetés / tête (€)	98	92	
dont frais vétérinaires / tête (€)	748	825	
dont frais de valorisation / tête (€)	140	105	
dont frais de maréchalerie / tête (€)	379	300	
dont frais de litière / tête (€)	107	90	
dont frais d'élevage/ tête (€)	569	517	
dont frais divers (assurance, commercialisation, hébergement, location animaux) / tête (€)	73	68	
Charges de structure totales (€)	222 940	183 946	
dont main-d'œuvre (€)	61 776	40 038	
dont matériel (€)	68 306	76 844	
dont entretien bâtiment (€)	23 857	19 689	
dont foncier (€)	17 935	8 544	
dont autres charges (€)	46 154	37 565	
Charges de structure hors amort. et F.F. (€)	163 726	122 594	

2 991 €

de charges ope en moyenne/EQ et 3 401 € de charge ope/EQ (valeur médiane)

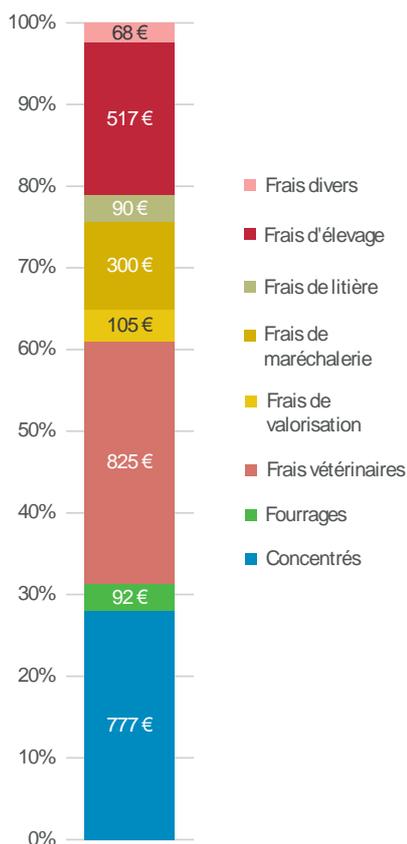
Les charges opérationnelles varient selon les effectifs chevaux. Elles sont en valeur médiane de 3 401 €/cheval présent sur les centres d'entraînement en 2022.

Les chevaux au travail prédominent dans l'effectif, ils représentent 73 % en 2022 de l'effectif présent. Le niveau d'exigence apporté à ces animaux au travail engage des charges élevées. Les chevaux sont entraînés comme des athlètes. Aussi, leurs suivis engendrent des coûts élevés d'alimentation (869 €/tête en 2022), de maréchalerie (300 €/tête en 2022) et de suivi vétérinaire (825 €/tête en 2022). Ces charges ne représentent que celles qui sont à la charge de l'entraîneur, ne sont pas inclus les frais de maréchalerie et de vétérinaire des chevaux en pension.

Les frais d'élevage (517 €/tête en 2022) correspondent aux frais liés à la reproduction, à l'identification, aux petits achats de sellerie et aux cotisations professionnelles. Les chevaux d'élevage représentent 24 % des chevaux présents sur les centres d'entraînement. Il s'agit de poulinières et de chevaux en croissance en pleine ou semi-proprété stationnés sur place. Leur présence impacte à la baisse le montant des charges opérationnelles par équidé, à l'exception des frais d'élevage.

Figure 2 :

Poids des différentes charges opérationnelles équinnes en € par tête présente (à partir de la médiane des 8 structures)



Les charges de structures sont également importantes dans ces centres d'entraînement.

Les frais de main-d'œuvre prédominent avec 37 413 € en valeur médiane. En effet, la valeur ajoutée de l'humain est essentielle à la performance de l'animal.

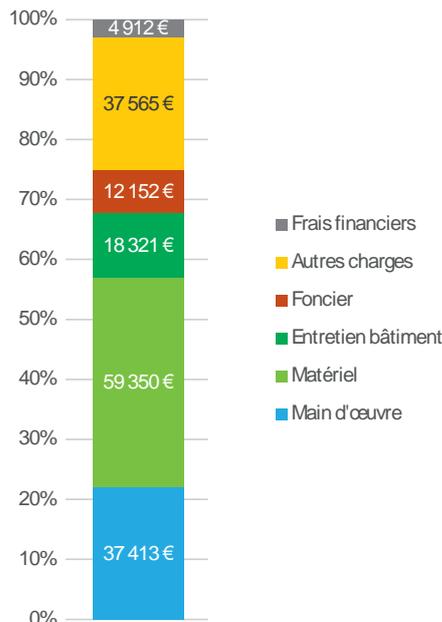
Cette performance est aussi conditionnée par la qualité du matériel (59 350 €) par centre d'entraînement) et la qualité des infrastructures avec 18 321 € de frais d'entretien de bâtiments et d'infrastructures.

Les autres charges pour 37 565 € représentent les frais de déplacement pour se rendre aux courses, les frais de gestion, frais d'assurance et les frais liés aux investissements.

Le poids de l'investissement dans les infrastructures est conséquent et le recours bancaire est courant (coût médian des frais financiers de 4 912 €).

Figure 3 :

Poids des différentes charges de structure en € (à partir de la médiane des 8 structures)



La main-d'œuvre représente

+ 20 %

des charges de structure

1/4

du fourrage est acheté

DES HABITATS ÉCONOMES EN LITIÈRE DES CHEVAUX LOGÉS EN EXTÉRIEUR

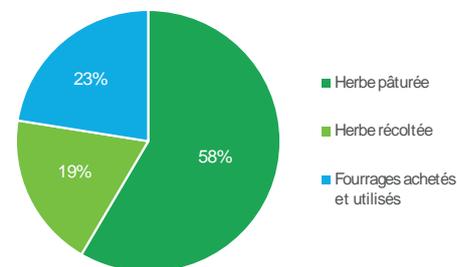
L'usage d'écuries ouvertes (cf. photo ci-dessous) en litière accumulée ou en abris paddock réduit l'usage de paille en litière, avec 2 kg de paille journalier.

Loger des chevaux en extérieur en paddock permettra parfois de valoriser l'herbe sur l'accès aux parcelles non piétinées durant l'hiver.

Les besoins en matière sèche sont couverts principalement par du fourrage récolté (49 %), du fourrage acheté (58 %) et des concentrés à hauteur de 1,7 tonnes par tête.

Figure 4 :

Aliments consommés en t.MS/UGB



ZOOM SUR L'USAGE D'ÉCURIES OUVERTES

POUR RÉDUIRE LE TEMPS DE TRAVAIL, LES STRUCTURES UTILISENT DES PADDOKS ABRITÉS AVEC OUVERTURE SUR PRAIRIE ET DES ÉCURIES EN LITIÈRE ACCUMULÉE.

Ces nouveaux modes d'hébergement peuvent également être mis en place dans d'autres systèmes équinés tels que certaines pensions ou fermes équestres.

DES COÛTS DE CONCENTRÉS ÉLEVÉS

Les chevaux reçoivent annuellement 1,7 tonne de MS de fourrage par équidé au paddock ou en boxe. 1 783 kg de concentrés sont également distribués pour chaque équidé par an, soit en moyenne 4,8 kg/jour/tête.

Le coût de concentrés moyen est de 770 € par cheval, avec des prix à la tonne de 475 € en moyenne ; présence de forte disparité selon les usages de concentré fermier, orge et avoine.

Tableau 5 :

Quantités de concentrés, de fourrages et de litière utilisées par an dans les 8 centres d'entraînements étudiés

	ENTRAÎNEMENT TROT (8)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	2 284	2 333	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	1 707	1 783	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/UGB)*	2,26	2,25	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/tête)*	1,68	1,73	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/UGB) *	1,09	0,87	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/tête)*	0,82	0,65	

*1 tonne de foin brut équivaut à 0,85 t.MS de foin et 1 tonne de paille brut équivaut à 0,88 t.MS de paille.

1,7 t

de concentré/équidé et

1,7 t

TMS fourrages/équidé

(valeurs médianes)

QUELQUES INDICATEURS TECHNICO-ÉCONOMIQUES POUR SE SITUER...

Malgré une productivité importante, à savoir dégager 105 115 € de chiffre d'affaires par unité de main-d'œuvre en moyenne, la rentabilité de ce système est limitée. En moyenne, 17 % du produit brut total (EBE / PB) reste pour rembourser les emprunts et se dégager un revenu.

Les moyens de production nécessaires (main-d'œuvre, infrastructures, matériel)

entraînent des charges importantes et l'incertitude de la performance des animaux complexifie la gestion de ces entreprises.

Le revenu disponible par exploitant est hétérogène dans cet échantillon, 4 119 € en valeur moyenne avec des écarts entre entraîneurs.

À RETENIR

ÉVOLUTION DES RÉSULTATS 2022/2021

Si le niveau d'EBE/UMO exploitant médian est en augmentation entre 2021 et 2022, il cache une disparité de résultat selon les entraîneurs ; ils sont cinq à voir leur EBE/UMO exploitant diminuer et seulement trois à le voir augmenter. C'est la même observation pour le disponible/UMO.

Le produit brut total médian est en baisse en 2022 de 4 %, ils sont la moitié à voir leur produit diminuer de 10 à 26 %. Cette baisse est liée à la baisse des soutiens et des gains de course pour cinq d'entre eux (10 à 31 % de gains en moins).

Si les aides et les gains de course sont à la baisse, les produits de pensions en revanche sont à la hausse pour 5 entraîneurs (>20 %). Côté charges, le niveau de charge opérationnelle/équidé est en augmentation en 2022 (+23%). Cette augmentation est observée chez cinq entraîneurs. Elle est liée à l'augmentation des frais vétérinaire (de 634 à 825 €/équidé), des frais d'élevage (reproduction, identification, sellerie), soit de 484 à 517 €/équidé et de concentré pour 4 entraîneurs.

Le montant des charges de structure est aussi en augmentation pour 5 d'entre eux, celle-ci est liée à l'augmentation des frais de carburant, de l'entretien des bâtiments, du matériel, du foncier et des autres charges de structure.

Tableau 6 :

Quelques indicateurs technico-économiques issus des 8 centres d'entraînements étudiés

	ENTRAÎNEMENT TROT (8)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles équines/UGB équidé/an (€)	4 012	4 427	
Charges de structure hors amort et FF / équidé présent/an (€)	4 586	4 372	
Charges opérationnelles / produit brut total (%)	33	32	
Charges de structure hors amort et FF/ produit brut total (%)	50	46	
EBE / UMO exploitant (€)	55 545	52 194	
EBE / PB (%)	17	24	
Revenu disponible / UMO exploitant (€)	4 119	10 456	
Annuités / EBE (%)	-	64	

Tableau 7 :

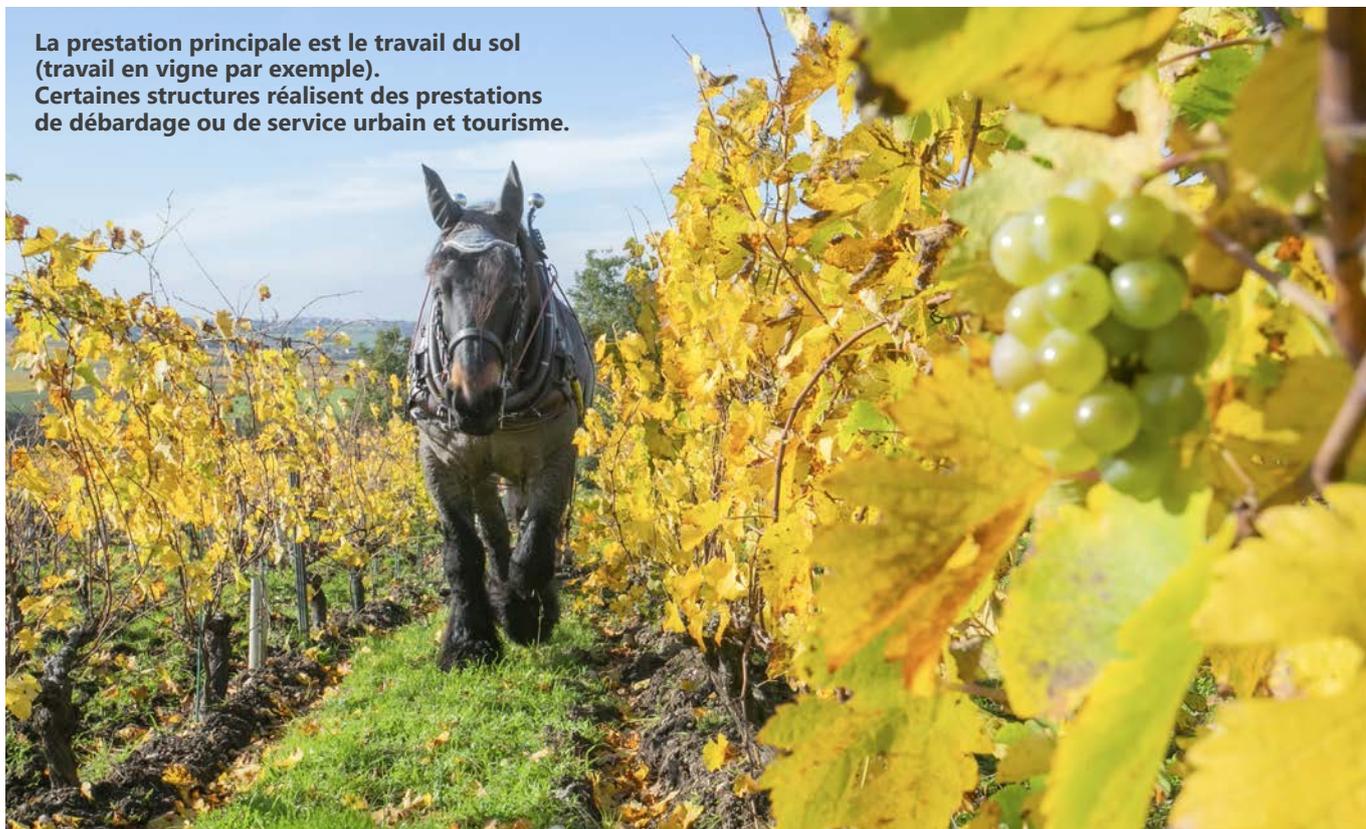
COMPARAISON 2021/2022 DES RÉSULTATS DE 8 ENTRAÎNEURS SUIVIS SUR CES DEUX ANNÉES (ÉCHANTILLON CONSTANT)

	2021 (8)	2022 (8)	ÉVOLUTION 2021/2022 (MÉDIANE)
	Médiane	Médiane	
Main-d'œuvre totale	2,43	2,96	↑
Surface Totale (en ha)	32	27	↓
Effectifs EQ présent (en têtes)	39	36	↓
dt Effectifs équidés au travail en trot (en têtes)	26	25	↓
Produit brut total (en €)	260 502	249 301	↓
dt produits entraînement trot (en €)	243 798	233 785	↓
Produit trot/EQ au travail	8 362	10 925	↑
Charges opérationnelles totale (en €)	115 999	99 022	↓
Charges opérationnelles équines (en €)	112 869	97 001	↓
dt charge opérationnelles/tête (en €)	2 772	3 401	↑
Charges de structures totale (en €)	152 919	163 959	↑
Charges de structure hors amort et FF (en €)	113 874	122 594	↑
dt charge de structure hors amort et FF/EQ	3 971	4 372	↑
EBE/UMO exploitant (en €)	43 779	52 194	↑
EBE/PB (en %)	20	24	↑
Disponible/UMO exploitant (en €)	9 670	10 456	↑

Les prestataires de traction équine

UNE DIVERSITÉ DE STRUCTURES POUR UNE LARGE GAMME DE SERVICES

La prestation principale est le travail du sol (travail en vigne par exemple). Certaines structures réalisent des prestations de débardage ou de service urbain et tourisme.



11 PRESTATAIRES DE TRACTION ÉQUINE SUIVIS

Les prestataires de traction équine proposent différentes prestations : travail du sol, services urbains, débardage.

Les systèmes étudiés sont de petites structures, spécialisées en activité équine (élevage, pension, traction...). La majorité d'entre elles combine une petite activité d'élevage ou de pension. L'exploitation moyenne a une surface fourragère principale de 11 ha pour 10 équidés présents dont 6 sont destinés à la traction. La main-d'œuvre moyenne est de 1,84 équivalent temps pleins.

Tableau 1 :

Caractéristiques structurelles des 11 prestataires de traction équine étudiés

	TRACTION (11)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Main-d'œuvre totale	1.84	1.10	
dont UMO exploitant	1.04	1.00	
dont UMO salariée	0.68	0.08	
Total équins (têtes)	10	9	
dont équidés pris en pension et location (têtes)	1	0	
dont équidés pris en pension et location (%)	7	0	
Surface totale (ha)	13	12	
dont surface fourragère principale (ha)	11	11	
dont surface fourragère équine (ha)	10	10	
dont surface grandes cultures (ha)	0	0	

Les systèmes de traction étudiés sont très spécialisés : 96 % de la main-d'œuvre ainsi que la majorité des équidés présents dans les structures (56 % en moyenne) sont destinés à l'activité de traction.

À noter : la main-d'œuvre salariée est très peu présente dans ces systèmes ; 5 des structures composant ce groupe n'ont pas de salarié et les 6 autres en ont très peu, jusqu'à 3 UMO.

Ils travaillent avec **5** chevaux en moyenne (effectifs d'équidés actifs entre 2 et 14 équidés).

Figure 1 :

Répartition des équidés par activité (%)

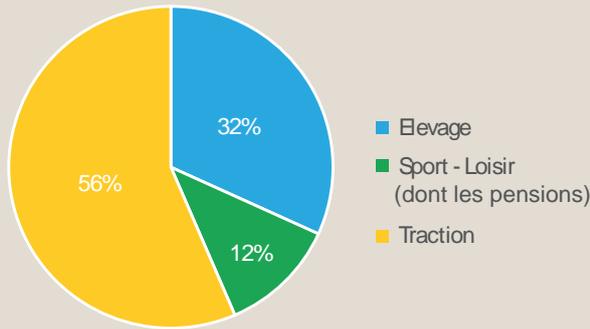


Figure 2 :

Répartition de la main-d'œuvre rémunérée (%)

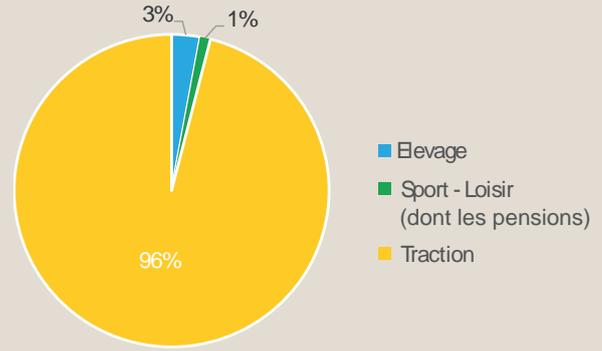
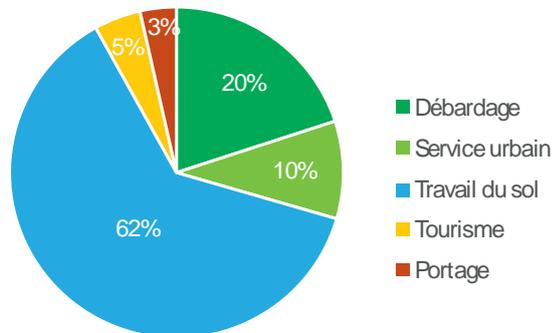


Figure 3 :

Répartition des heures en fonction des types de travaux sur les exploitations suivies



En moyenne, les structures facturent un peu plus de **1 600** heures de traction/an, soit **269** heures de traction/équidé/an

Tableau 2 :

Caractéristiques des prestations observées dans les 11 systèmes de traction équine

	TRACTION (11)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Nombre d'heures traction total	1 613	800	
Nombre d'heures traction / équidé traction / an	319	277	
Nombre de clients particuliers	9	8	
Nombre de clients institutionnels	8	5	



UN PRODUIT MOYEN DE 9 891 € PAR ÉQUIDÉ

Tableau 2 :

Tarifs des prestations (€ TTC/h)

Débardage	de 15 à 74 €
Service urbain	de 79 à 84 €
Travail du sol	de 66 à 99 €
Toursime et autres*	de 18 à 126 €

* Promenade en calèche, animation mariage, marché de Noël, etc.

Les tarifs sont fournis à titre indicatif, selon les déclarations des exploitants. Au vu de la taille du groupe et des données, ils ne sont pas représentatifs de l'activité traction.

Les prestations de traction génèrent un chiffre d'affaires médian d'environ 16 891 € par équidé actif de traction. Les aides attribuées à cette activité de traction sont faibles à inexistantes pour la majorité des exploitations. Près des 2/3 des structures n'ont pas d'aides.

Le produit total équin ainsi que le produit/UMO médians sont relativement faibles, respectivement autour de 52 091 € et 45 166 €, au regard des autres systèmes équins (2 exploitations ont des produits > 177 k€).

Tableau 3 :

Produits des 11 prestataires de traction équine étudiés

	TRACTION (11)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	97 182	52 092	
Total aides (€)	709	-	
Aides / produit brut (%)	2	-	
Produit / UMO totale (€)	48 993	45 166	
Produit équin (€)	92 859	52 091	
Produit équin / tête (€)*	9 891	11 487	
Produit total EQ Traction (€)**	87 457	40 394	
Produit total EQ Traction/équidé présent traction (€)***	16 891	19 218	

* Le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

** Hors produits animaux

*** Il s'agit du produit total de l'activité traction hors produits animaux ramené à l'équidé actif de l'activité traction

Figure 4:

Répartition des produits (aides comprises)



Les prestations de traction génèrent la quasi-totalité du chiffre d'affaires de ces entreprises.

Les produits animaux correspondent aux ventes moins les achats, plus ou moins les variations d'inventaires ce qui peut entraîner des montants négatifs lorsqu'il n'y a pas de ventes.

DES CHARGES DE STRUCTURE REPRÉSENTANT PRÈS DE LA MOITIÉ DU PRODUIT BRUT

Les charges opérationnelles sont relativement faibles par rapport aux charges de structures. Ceci s'explique par le faible nombre d'animaux présents généralement.

Les charges de structures quant à elles sont relativement importantes en comparaison au produit brut (plus de 45 %). Le premier poste est la main-d'œuvre suivie par le matériel et les autres charges de structures (assurances, frais de gestion, ...).

Tableau 4 :

Charges des 11 prestataires de traction équine suivis

	TRACTION (11)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles totales (€)	11 955	11 488	
Charges opérationnelles équines (€)	11 182	9 983	
Charges opérationnelles équines / UGB (€)	1 259	1 333	
Charges opérationnelles équines / tête (€)	1 032	1 074	
dont concentrés achetés / tête (€)	154	143	
dont fourrages achetés / tête (€)	311	297	
dont frais vétérinaires / tête (€)	203	205	
dont frais de valorisation / tête (€)	5	0	
dont frais de maréchalerie / tête (€)	201	186	
dont frais de litière / tête (€)	13	0	
dont frais d'élevage / tête (€)	113	89	
dont frais divers (assurances, commercialisation, hébergement, location animaux) / tête (€)	65	56	
Charges opérationnelles végétales (€)	691	-	
Charges opérationnelles de la SFP équine (€)	175	-	
Charges opérationnelles de la SFP équine / tête (€)	20	-	
Charges de structure totales (€)	53 705	29 869	
dont main-d'œuvre (€)	20 530	7 198	
dont matériel (€)	17 633	8 674	
dont entretien bâtiment (€)	2 545	810	
dont foncier (€)	2 519	519	
dont autres charges (€)	9 876	7 855	
Charges de structure totales hors amort. et F.F. (€)	47 094	26 955	

1 074 €

de charges
opérationnelles
par équin (valeur
médiane)



L'alimentation représente **45 %** des charges opérationnelles

Une alimentation avec **50 %** de fourrages achetés et près de

40 % d'herbe pâturée

Malgré un chargement relativement faible (0,75 UGB/ha), la moitié du fourrage consommé est achetée. Le pâturage représente 39 % des fourrages consommés compte tenu de la sécheresse estivale. Il n'y a que très peu de fourrages produits en moyenne cette année. Seules 4 structures ont récolté du fourrage.

Le niveau d'autonomie fourragère et la valorisation du pâturage est très variable d'une structure à l'autre. Certaines sont autonomes, alors que d'autres achètent tout leur fourrage.

En moyenne, les systèmes tractions étudiés distribuent moins de 280 kg de concentrés par équidé et par an. La consommation moyenne de fourrages (hors pâturage) est proche de 2,5 t.MS par équidé et par an. La faible consommation de paille s'explique par un mode d'hébergement principalement au pré.

Figure 5 :

Aliments consommés en t.MS/UGB

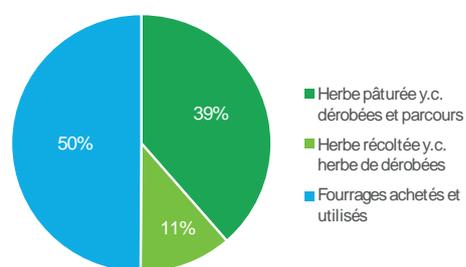


Tableau 5 :

Quantités de concentrés, de fourrages et de litière utilisées par an chez les 11 prestataires de traction équine

	TRACTION (11)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	322	260	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	271	190	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/UGB)*	3,09	3,01	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/tête)*	2,48	2,72	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/UGB) *	0,44	0,00	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/tête)*	0,36	0,00	

*1 tonne de foin brut équivaut à 0,85 t.MS de foin et 1 tonne de paille brut équivaut à 0,88 t.MS de paille.

QUELQUES INDICATEURS TECHNICO-ÉCONOMIQUES POUR SE SITUER...

Le Produit brut total est plus faible que les autres activités (moyenne Traction proche de 97 000 € contre 225 000 € en moyenne en CE, 171 000 € en tourisme et 298 000 € en écuries de pension travail). Mais ramené à l'équidé, il reste conséquent (moyenne proche de 9 800 € / équidé contre 3 500 € en centre équestre, 3 100 € en tourisme et 5 800 € en écurie de pension travail). La traction nécessite un cheptel moins nombreux que les

autres activités et un ratio équidés / UMO plus faible.

L'EBE médian réalisé est moins élevé à 26 123 € / UMO exploitant (contre 38 223 € pour les centre équestre, 37 893 € en tourisme et 52 929 € en écurie de pension travail).

Le revenu disponible/UMO médian est de 22 679 €, supérieur cette année à ce que l'on peut observer en centre équestre (17 893 €).

À RETENIR

ÉVOLUTION DES RÉSULTATS 2022/2021

Les prestataires de traction équine ont un résultat économique qui se maintient entre 2021 et 2022 voire qui augmente, le disponible/UMO exploitant passe de 11 479 € en 2021 à 14 423 € en 2022. Ce disponible augmente pour 7 établissements sur 8. Même si globalement le produit total est en diminution il augmente dans 6 structures. Contrairement aux autres systèmes, les charges opérationnelles et de structure n'augmentent pas.

Tableau 6 :

Résultats économiques globaux des 11 prestataires de traction équine

	TRACTION (11)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles équines/UGB équin/an (€)	1 259	1 333	
Charges de structure hors amort et FF / équidé présent / an (€)	4 918	3 876	
Charges opérationnelles / produit brut total (%)	15	9	
Charges de structure hors amort et FF/ produit brut total (%)	45	46	
Produit équin / tête (€)	9 891	11 487	
EBE / UMO exploitant (€)	35 367	26 123	
EBE / PB (%)	41	42	
Revenu Disponible / UMO exploitant (€)	30 787	22 679	
Annuités / EBE (en %)	18	10	

Tableau 7 :

ÉVOLUTION 2021/2022 DES 8 PRESTATAIRES DE TRACTION ÉQUINE SUIVIS SUR LES DEUX ANNÉES (ÉCHANTILLON CONSTANT)

	2021 (8)	2022 (8)	ÉVOLUTION 2021/2022 (MÉDIANE)
	Médiane	Médiane	
Nombre d'heures traction	622	673	↑
Main-d'œuvre totale	1,40	1,10	↓
Surface Totale (en ha)	12	12	→
Effectifs EQ présents (en têtes)	8	10	↑
Produit brut total (en €)	60 050	51 301	↓
dont produits traction (en €)	50 911	39 477	↓
Produit traction/EQ traction	11 187	16 358	↑
Charges opérationnelles totale (en €)	9 755	14 424	↑
Charges opérationnelles EQ (en €)	7 344	11 242	↑
dont charge ope/tête (en €)	1 599	983	↓
Charges de structures totale (en €)	37 347	32 218	↓
Charges de structures hors amort et FF (en €)	29 762	27 076	↓
dont charge de structure hors amort et FF/EQ	4 784	3 666	↓
EBE/UMO exploitant (en €)	18 530	18 451	↓
EBE/PB (en %)	29	41	↑
Disponible/UMO exploitant (en €)	11 479	14 423	↑

Les élevages de chevaux de trait

LE TRAIT, UN ÉLEVAGE DE TRADITION, COMPLÉMENTAIRE AVEC D'AUTRES HERBIVORES



4 ÉLEVAGES DE CHEVAUX DE TRAIT SUIVIS

En plus de leur activité équine, certaines structures associent leur production à l'élevage d'autres herbivores (bovins).

Les équidés, souvent conduits en plein-air intégral, sont complémentaires des autres animaux dans la valorisation des surfaces. Ces systèmes, peu exigeants en infrastructures, permettent une diversification des revenus. Par ailleurs, un tiers des équidés présents sont des poulinières suitées. Le reste correspond essentiellement à des poulains sevrés et des chevaux en pension.

Tableau 1 :

Caractéristiques structurelles des 4 élevages de chevaux de trait étudiés

	TRAIT (4)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Main-d'œuvre totale	2,63	2,76	
dont UMO exploitant	2,50	2,50	
dont UMO salariée	0,13	0,05	
Total équins (têtes)	48	41	
dont équidés pris en pension (têtes)	5	0	
dont équidés pris en pension (%)	9	0	
Surface totale (ha)	269	200	
dont surface fourragère principale (ha)	150	169	
dont surface fourragère équine (ha)	78	32	
dont surface grandes cultures (ha)	23	31	

DES CHEVAUX DE TRAIT ÉLEVÉS EN EXTÉRIEUR ET DESTINÉS PRINCIPALEMENT À L'ÉLEVAGE

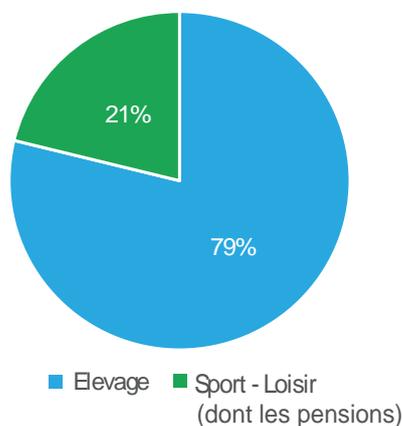
Même si les effectifs d'équins présents pour l'activité d'élevage sont très variables d'une ferme à l'autre (de 14 à 96 têtes), ils restent largement majoritaires, représentant 79 % du total des équidés.

La reproduction se fait essentiellement en monte naturelle, en liberté et en main. Les éleveurs possèdent généralement un à plusieurs étalons. Le taux de productivité médian est de 70 % en 2022. Ceci est directement corrélé au taux moyen de mortalité qui est de 14 % cette même année.

Certaines structures proposent également des pensions travail. Cela correspond dans certains cas à l'accueil de chevaux de trait en vue de leur débourage pour la traction par exemple. Des pensions reproduction peuvent être également proposées.

Figure 1 :

Répartition des équidés par activité



Dans les élevages,

3 à 48

juments ont été saillies en 2022 pour produire en Breton, Comtois, Percheron et Ardennais

Tableau 2 :

Tableau de bord reproduction

	TRAIT (4)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Nombre de femelles mise à la reproduction (têtes)	17	8	
Taux de productivité numérique*	71	70	
Nombre de poulains sevrés (têtes)	12	5	
Taux de mortalité	13	14	

* Nombre de poulains nés et sevrés/nombre de femelles à la reproduction

LE MARCHÉ DE LA VIANDE CHEVALINE, PEU FAVORABLE EN 2022

Malgré une légère augmentation en 2021, la consommation de viande chevaline diminue en 2022. En France, l'exportation reste un débouché important pour les éleveurs, notamment l'Italie, voire l'Espagne, le Japon ou la Belgique.

Le produit équin reste malgré tout limité, sauf spécialisation, représentant seulement 11 % du produit total d'exploitation en 2021.



-5%

C'est la baisse de la consommation de viande chevaline en France par rapport à 2021

ZOOM

Valorisation

NOMBRE D'ANIMAUX VENDUS (TÊTES)

Moyenne	Médiane
12	16

MONTANT DES VENTES (€)

Moyenne	Médiane
21 177	18 568

PRIX MOYEN DU KILO VIF VENDU (€/KG)

Moyenne	Médiane
4,54	3,97

Les produits de ce système concernent la vente d'animaux (poulains, reproducteurs réformés mais aussi chevaux dressés à l'attelage) et la transformation en viande chevaline. Le produit équin s'élève à 2 829 € par jument saillie (valeur médiane).

Le produit équin par équidé présent varie selon les productions, de 234 € à près de 846 € (valeur médiane de 462 €/équidé). Malgré la baisse de consommation, le prix moyen du kilo vif vendu reste attractif en 2022.

Tableau 3 :

Résultats économiques globaux des 4 élevages de chevaux de trait étudiés

	TRAIT (4)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	216 203	228 752	
Total aides en €	94 752	84 753	
Aides / produit brut (%)	41	36	
Produit / UMO totale (€)	94 350	91 210	
Produit équin (€)	23 746	22 633	
Produit équin / tête (€)*	501	462	
Produit total équins EQ Elevage (€)	18 845	12 831	
Produit total EQ Elevage / équidé présent Elevage (€)**	480	421	

* le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

** il s'agit du produit total de l'activité Elevage ramené à l'équidé actif de l'activité Elevage

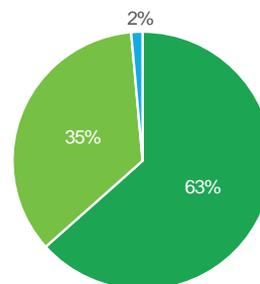
DES CHARGES GÉNÉRALEMENT LIMITÉES

Le mode d'élevage extensif de ces chevaux limite les charges opérationnelles d'une manière générale. En 2022, le niveau moyen est encore moindre à 312 €/UGB. De plus, un contexte plus favorable à l'alimentation à base d'herbe, complémentée en fourrage uniquement l'hiver, minimise les achats. Les agriculteurs touchés par la sécheresse de l'été 2022 ont néanmoins augmenté leur consommation de foin pour pallier au manque de ressources sur leur pâture.

Les charges de structure (hors amortissement et frais financier) sont aussi d'un niveau restreint, à hauteur de 420 €/ha SAU (médiane).

Figure 2 :

Aliments consommés en t.MS/UGB



- Herbe pâturée y.c. dérobées et parcours
- Herbe récoltée y.c. herbe de dérobées
- Fourrages achetés et utilisés

263 €

de charges opérationnelles par équin (valeur médiane)

Tableau 4 :

Quantités de concentrés, de fourrages et de litière utilisées par an dans les 4 élevages de chevaux de trait

	TRAIT (4)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	378	304	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	334	270	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/UGB)*	1,54	0,77	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/tête)*	1,36	0,68	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/UGB) *	0,03	0,00	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/tête)*	0,03	0,00	

*1 tonne de foin brut équivaut à 0,85 t.MS de foin et 1 tonne de paille brut équivaut à 0,88 t.MS de paille.

Les charges opérationnelles des élevages de trait sont de 263 €/équidé en 2022.

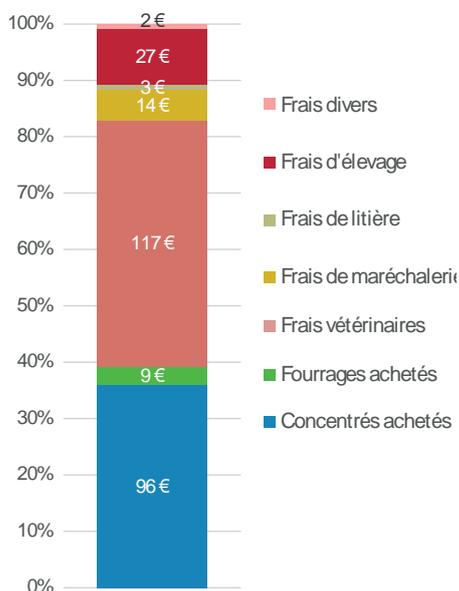
Contrairement aux précédents systèmes décrits, l'alimentation n'est pas le principal poste de charges ; ces systèmes étant plus autonomes.

Les frais vétérinaires et les frais d'achat de concentrés représentent les deux premiers postes de dépenses, suivis par les frais d'élevage (identification, équarissage, adhésion à des syndicats, etc.).

En parallèle, ce mode d'élevage extensif nécessite peu d'infrastructures et génère donc moins de charges de structure, comparé aux autres systèmes.

Figure 3 :

Poids des différentes charges opérationnelles équinnes en € par tête (à partir de la moyenne des 6 structures)



Les charges opérationnelles/tête en trait sont très peu élevées mais assez variables d'une structure à l'autre, passant ainsi de

217 €
(quartile 1) à
322 €
(quartile 3)

Tableau 5 :

Charges des 4 élevages de chevaux de trait étudiés

	TRAIT (4)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles totales (€)	57 618	63 947	
Charges opérationnelles équinnes (€)	11 473	9 866	
Charges opérationnelles équinnes / UGB (€)	312	294	
Charges opérationnelles équinnes / tête (€)	276	263	
dont concentrés achetés / tête (€)	96	53	
dont fourrages achetés / tête (€)	9	0	
dont frais vétérinaires / tête (€)	117	106	
dont frais de maréchalerie / tête (€)	14	0	
dont frais de litière / tête (€)	3	0	
dont frais d'élevage / tête (€)	27	18	
dont frais divers (assurances animaux, commercialisation, hébergement, location animaux) / tête (€)	2	0	
Charges opérationnelles végétales (€)	22 973	19 603	
Charges opérationnelles de la SFP équine (€)	8 115	8 149	
Charges opérationnelles de la SFP équine/tête (€)	423	265	
Charges de structure totales (€)	111 002	118 679	
dont main-d'œuvre (€)	11 764	12 226	
dont matériel (€)	41 786	45 881	
dont entretien bâtiment (€)	9 454	4 809	
dont foncier (€)	18 600	19 842	
dont autres charges (€)	25 760	24 729	
Charges de structure hors amort. et F.F. (€)	76 918	83 927	

QUELQUES INDICATEURS TECHNICO-ÉCONOMIQUES POUR SE SITUER...

Les élevages de chevaux de trait sont généralement des exploitations diversifiées avec un autre atelier agricole où le produit équin représente une part minimale, 11 % en moyenne du produit total. La valorisation des poulains reste une priorité pour les éleveurs au travers de plusieurs canaux, à savoir, la viande, la vente en vif, la reproduction, la traction et le loisir.

Leurs systèmes sont très économes avec des charges opérationnelles et de structure limitées par une alimentation valorisant l'herbe pâturée et le foin autoconsommé, permettant d'obtenir un EBE/UMO moyen de 32 884 € en 2022.

Tableau 6 :

Quelques indicateurs technico-économiques des 4 élevages de chevaux de trait étudiés

	TRAIT (4)		MON EXPLOITATION
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles équines / UGB équin / an (€)	312	294	
Charges de structure hors amort et FF / équidé présent / an (€)	2 775	1 775	
Charges opérationnelles / produit brut total (%)	29	31	
Charges de structure hors amort et FF/ produit brut total (%)	36	34	
EBE / UMO exploitant (€)	32 884	31 454	
EBE / PB (%)	35	32	
Revenu Disponible / UMO exploitant (€)	20 673	23 133	
Annuités / EBE (en %)	30	35	



CONCLUSION

Les centres équestres



Les centres équestres suivis en 2022 ont une surface de trente hectares de SFP en moyenne avec 3 temps pleins dont près de la moitié en main-d'œuvre salariée pour plus de 170 clients. Ils utilisent une trentaine d'équidés pour assurer leurs cours et prennent dans la majorité des cas des chevaux en pensions. Ils parviennent à dégager un EBE/UMO exploitant médian de 38 223 €.

Les établissements de tourisme équestre



Les établissements de tourisme équestre ont souvent d'autres activités pour assurer leur revenu hors saison touristique (enseignement, pension, et d'autres activités agricoles). L'EBE/UMO exploitant médian est de 37 893 € pour l'année 2022. Ces établissements nécessitent généralement moins d'investissements en infrastructures et équipements d'accueil des clients car les prestations proposées à la clientèle se font à l'extérieur de la structure (balades et randonnées d'un à plusieurs jours).

Les écuries de pension



On différencie 2 groupes : les pensions hébergement et les pensions travail. L'EBE/UMO exploitant médian des pensions travail est de 52 929 € et de 34 229 € en pension hébergement en 2022.

Structurellement les systèmes de pensions travail ont des charges plus élevées qu'en pensions hébergement : le travail des chevaux, nécessite plus d'infrastructures (investissements et charges de structures plus élevées). Les besoins alimentaires des animaux sont en moyenne supérieurs aux besoins des équidés des systèmes hébergements ; ce qui induit des coûts alimentaires supérieurs.

Les écuries d'entraînement de trotteurs



Ces écuries engagent en moyenne 2 salariés à temps plein pour 15 à 62 chevaux à l'entraînement. Les chevaux présents peuvent être en location, en pension ou en propriété, sur l'activité courses ou élevage. Les charges des centres d'entraînement de trotteurs sont assez élevées car la recherche de performance (de la main-d'œuvre et des chevaux) engendre des frais importants qui ont une répercussion directe sur la rentabilité de l'entreprise. Les centres d'entraînement de trotteurs dégagent un EBE/UMO médian de 52 194 € en 2022.

Les prestataires de traction équine



Les prestataires de traction équine sont de petites entreprises très spécialisées (en moyenne 5 chevaux au travail) pour lesquelles plus de 75 % des produits proviennent de l'activité de traction. Une diversité de prestations peut être proposée : travail du sol, débardage, services urbains, tourisme, ce qui leur permet de dégager un EBE/UMO exploitant médian de 26 123 € en 2022.

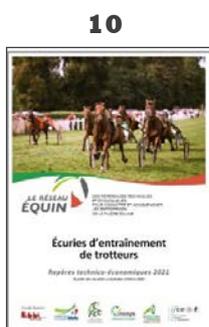
Les élevages de chevaux de trait



Les élevages de chevaux de trait sont des exploitations diversifiées avec un autre atelier agricole où le produit équin représente près de 10 % du produit total. Ces structures recherchent une maximisation du produit équin qui est de 1 980 € en moyenne par jument saillie. La valorisation des poulains reste une priorité pour les éleveurs. Ils utilisent plusieurs canaux à savoir : la viande, la reproduction, l'attelage et le loisir. Les charges opérationnelles sont très limitées (autour des 300 €/UGB) avec une alimentation valorisant essentiellement l'herbe pâturée et le foin autoconsommé. L'EBE/UMO exploitant médian est de 31 454 € en 2021.

POUR EN SAVOIR PLUS

Pour en savoir plus sur les travaux du Réseau Équin, vous pouvez consulter les documents suivants, tous accessibles sur le site web de l'Institut de l'Élevage www.idele.fr



1. Synthèse nationale des exploitations du Réseau Équin, repères technico-économiques 2021, juin 2023

2. Dossier « Entreprises de la filière équine - Qualité de service et innovations : des atouts pour se démarquer, janvier 2017

3. Les établissements équestres : une large gamme de services pour une diversité de clientèle, mars 2018

4. Pour situer la performance économique de votre centre équestre et progresser : « Calculez votre coût de production », mars 2017

5. Premiers repères coûts de production des centres équestres : résultats de 83 centre équestres, février 2018

6. La vente directe : une stratégie pour mieux valoriser ses poulains de trait ? octobre 2017

7. Témoignages de dirigeants de centres équestres (Cécile Barras et Marielle Chabert), octobre 2018

8. Repérer et découvrir de nouvelles trajectoires d'exploitation, septembre 2020

9. Les exploitants du Réseau Équin face à la crise Covid, mai 2020

10. Ecurie d'entraînement de trotteurs, repères technico-économiques de 2018 et 2019, décembre 2021

11. Développement d'Outils de Gestion pour les Entreprises prestataires de Traction équine, novembre 2021

12. Les exploitants du Réseau Équin face à la crise inflationniste : comment ont-ils réagi ? Avril 2024

LEXIQUE

CCE : Concours Complet d'Équitation

Charges opérationnelles équinés : charges liées aux soins des équidés (alimentation achetée, frais vétérinaire, frais de maréchalerie, frais de commercialisation, frais de valorisation des chevaux, frais d'assurance animaux)

Charges opérationnelles végétales : charges liées aux surfaces fourragères et non fourragères (engrais, amendement, semences, fournitures, produits de défense des végétaux, assurances pour végétaux, taxes)

Clients : cavaliers réguliers licenciés ou non de la Fédération Française d'Équitation

CSO : Concours de Saut d'Obstacles

EBE : Excédent Brut d'Exploitation (= produits - (charges opérationnelles + charges de structure hors amortissements et frais financiers). Cet EBE doit permettre de rembourser ses annuités, de dégager un revenu pour l'exploitant et de faire de l'autofinancement.

Equidé actif : équidé qui génère un produit pour l'activité étudiée ou qui contribue au développement de l'activité (exemple : poulinière mise à la reproduction, cheval valorisé en concours)

Equidé inactif : équidé ne dégagant pas de revenu pour l'activité étudiée et ne permettant pas de développer l'activité (exemple : cheval blessé plus de 6 mois ou à la retraite).

Equidés de club : chevaux et poneys utilisés quotidiennement pour la partie enseignement

F.F. : Frais Financiers

Heures équidés : heures de travail effectuées par les équidés toutes activités confondues (cours individuels et collectifs, stages, concours...)

PB : Produit Brut

Aides : aides dues au titre de la campagne étudiée, aides couplées, aides découplées, aides diverses collectivité...

SAU : Surface Agricole Utile en ha

SP : Surface Pastorale (landes et parcours) en ha

t.MS : Les quantités de fourrages sont exprimées en tonnes de matière sèche (1 t de foin = 0,85 t.MS)

UGB : Unité Gros Bétail, 1 cheval de selle = 0,71 UGB, 1 poney CD = 0,38 UGB

Médiane : valeur centrale d'un échantillon, 50% des valeurs sont au-dessus et 50 % en dessous

UMO : unité de main-d'œuvre, 1 exploitant à temps plein = 1 UMO

UMO CE : unité de main-d'œuvre consacrée à la partie centre équestre hors activité de pension

Synthèse nationale des exploitations du Réseau équin

À PARTIR DES DONNÉES TECHNICO-ÉCONOMIQUES 2022

Ce document est la synthèse des résultats techniques et économiques des structures équines suivies dans le cadre du Réseau Équin National pour l'année 2022. Ces références sont issues d'un travail en partenariat entre les Chambres d'Agriculture, les Conseils des Chevaux, l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation, l'Institut de l'Élevage et les professionnels suivis dans le cadre du Réseau Équin qui, par leur disponibilité et leur contribution, permettent d'établir des références nationales.

Tous les indicateurs indispensables à l'analyse et au diagnostic d'une structure équine sont présentés de manière synthétique pour 6 systèmes de production définis par leurs types d'activité, leurs niveaux de spécialisation ou leurs combinaisons à un autre atelier agricole : les centres équestres, les établissements de tourisme équestres, les écuries de pension, les écuries d'entraînement de trotteurs, les prestataires de traction équine et les élevages de chevaux de trait.

Rédaction : Sophie Boyer-Lafaurie et Guillaume Mathieu (IDELE - Institut de l'Élevage)

Avec la collaboration de : Amélie Bouchant (CA Allier), Bernard Boussange (CA Corrèze), Frédéric Busnel (CA Normandie), Marie Busmey (IFCE Nouvelle-Aquitaine), Mélanie Conraud (IFCE Auvergne Rhône-Alpes), Jérôme Damiens (Filière Cheval Sud Provence Alpes-Côte d'Azur), Pierre Fontaine (IFCE Grand Est), Bertille Pfaff (CA Oise), Camille Guérineau (CA Saône-et-Loire), Flavie Leroux (CA Rhône-Alpes), Stéphane Migné (CA Pays de la Loire), Hélène Morel (Conseil des Chevaux de Normandie), Marc rey (CA Tarn-et-Garonne), Emilie Rivière (CA Grand Est), Louise Payen (Conseil des Chevaux des Hauts-de-France), Anne-Laure Veysset (CA Charente), Chloé Vinot (CA Normandie), Marthe Vivant (CA Loir-et-Cher).

Maquette : Katia Brulat (IDELE - Institut de l'Élevage).

Crédits photos : MemoryCatcher, B. Lemaire (IFCE), Dendoktoor, Jura Tourisme, A. Laurieux, Nao Yuasa

Mai 2024 - Référence idele : 00 24 602 024



Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage, des Conseils des Chevaux, de l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Fonds Eperon, du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Fonds Eperon

Confédération Nationale de l'Élevage
CNE